REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TEBESSI.- TEBESSA

Faculté Des Lettres Et Des Langues

Département De Lettres Et Langue Françaises

Mémoire Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Filière: Langue Française

Option: Science du Langage

Approche Sociolinguistique de l'Arabisation du Français dans la Communication Orale des Etudiants de Master 2 au Département de Lettres et de la Langue Française à l'Université de TEBESSA

Réalisé par:

-berrehail taous
- kemache hadil

Membres de jury :

- **Président(e) : Dr.Demmane Ismail**
- **Rapporteur (e) : Dr. Djeddi Lazhar**
- **Examinateur (e) : Dr. Talbi Abdelmalek**

Année Universitaire 2024/2025


بسم الله الرحمن الرحيم

Remerciements

Nous voudrions tout d'abord exprimer notre gratitude envers Dieu tout-puissant, qui nous a accordé la force, la volonté et la persévérance nécessaires à l'accomplissement de ce travail.

Nous adressons nos plus sincères remerciements à notre directeur de recherche, Monsieur le Docteur LAZHAR DJEDDI, pour son accompagnement, ses conseils précieux et son soutien constant tout au long de l'élaboration de ce mémoire. Ses orientations et ses remarques pertinentes ont grandement contribué à l'aboutissement de ce travail, et nous lui en sommes profondément reconnaissants.

Nous remercions également les membres du jury qui ont bien voulu évaluer notre travail, en y consacrant de leur temps et de leur attention.

Nous exprimons aussi notre profonde reconnaissance à nos parents pour leur amour, leur patience, leurs sacrifices, et surtout leur soutien inconditionnel, sans oublier nos frères et sœurs pour leur présence et leur encouragement.

Enfin, nous tenons à adresser un remerciement tout particulier à notre ami KHALED zemmal, pour son aide précieuse et son soutien dans la préparation de ce mémoire.

DEDICACE

Je dédie ce travail :

À mon père,
Que Dieu lui accorde Sa miséricorde et l'accueille dans Son vaste paradis.

À ma chère mère Mounira
Pour son amour infini, ses prières constantes et son soutien sans faille. Tu es ma source de force et d'inspiration.

À mes chères frères ABDALLAH et ABDELKARIM pour leur présence bienveillante, leurs encouragements sincères et leur confiance en moi.
À ma sœur HOUDA
Merci pour ton amour, tes mots pleins de douceur. Tu as toujours cru en moi.
À toi, TAOUS mon binôme
, ma confidente, Merci pour ta présence constante, tes mots justes et ton écoute sincère. Ton amitié est un trésor inestimable.

À mes chères amies fidèles BOUCHRA , NESSRINE
Pour votre bienveillance, votre motivation et votre présence précieuse dans les moments difficiles.

À tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire,
Recevez l'expression de ma profonde gratitude.

Kemache Hadil

DEDICACE

À mes chers parents,
Merci pour votre amour inconditionnel, vos prières silencieuses et votre soutien de chaque instant.

À mon époux, mon pilier, qui a su croire en moi et m'encourager tout au long de ce chemin parfois difficile — je te dois une grande part de ce parcours.

À ma petite princesse Liliane, née en pleine aventure, tu es la plus belle récompense de cette étape de ma vie.

À ma chère amie, sœur et soutien Hadil,
Tu as été le plus beau cadeau que Dieu m'ait offert. Tu es, sans aucun doute, mon plus grand gain dans cette vie.

À mes sœurs Aïcha, Karima et Djamila, mes premières alliées, mes confidentes, mes forces dans l'ombre.

À mon frère Bilel, merci pour ta présence discrète mais précieuse.

À ma petite Kassou, ma douce étoile, merci pour ton affection spontanée qui m'a tant réconfortée.

À ma belle-mère, une femme au cœur grand et au soutien inestimable, je te suis profondément reconnaissante.

À mon oncle Mohamed, à Sarah et à Meryem,
Votre amour et vos encouragements m'ont portée bien plus que vous ne pouvez l'imaginer.

À mes petits trésors : Anis, Meryem, Touta, Razan, Zaïn, Abid, Rana et Mohamed,
Votre innocence, vos sourires et vos câlins m'ont donné tant de force.
Hafidhakoum Allah wa ra'akoum.

À Khaled Zemmal, l'ami fidèle, présent à chaque étape, sans qui cette aventure n'aurait pu être menée à bien — ta générosité, ton soutien constant et ton esprit d'équipe resteront à jamais gravés dans ma mémoire.

À vous tous, qui m'avez soutenue, aimée, encouragée, cette réussite est la vôtre autant que la mienne.

Avec tout mon amour et ma gratitude.

Berrehail Taous



Table des Matières

Table des matières

Dédicace ……/

Remercîments ……/

Table des matières ……/

Liste des Tableaux ……/

Introduction Générale : ……13

Chapitre I: Cadre Théorique

1- Concepts Sociolinguistiques : ……19

1-1 Arabisation : ……19

1-2 – DIGLOSSIE : ……20

1-2-1-DEFINITION ET HISTORIQUE DE LA DIGLOSSIE : ……20

1-3- L'emprunt linguistique: ……21

1-4- Alternance codique (code switching) : ……23

1-4-1- Alternance inter dialectal : ……24

1-4-2- Alternance dialectal-standard : ……25

1-4-3- Alternance arabe – français : ……25

2- Politique linguistique en Algérie : ……27

2-1- Définition de la politique linguistique : ……27

2-2- Politique linguistique en Algérie : ……28

3-Revue de la Littérature : ……28

3-1- Travaux sur l'Arabisation en Algérie : ……28

3-2- Études sur la Francophonie et le Bilinguisme : ……29

3-3- Les Approches Théoriques de l'Alternance Codique : ……29

Chapitre II: Méthodologie de Recherche

1- Population et Échantillonnage : ……34

1-1- Description de la Population Étudiée : ……34

1-2- Justification du Choix de la Population : ……34

1-3- Méthode d'Échantillonnage : ……35

1-4- Taille de l'Échantillon et Sa Pertinence : ……36

1-5- Considérations Éthiques dans le Choix de l'Échantillon : ……37

2- Outils de Collecte de Données : ……38

2-1- Description des Outils Utilisés : 38
2-2- L'Enregistrement Audio : 38
2-3- Grilles d'Observation et Questionnaires : 38
2-4- Validité et Fiabilité des Instruments : 39
2-5- Choix et Justification Technique : 39
3- Procédures de Collecte de Données : 39
3-1- Préparation et Organisation du Terrain : 39
3-2- Déroulement des Sessions d'Enregistrement : 40
3-3- Aspects Éthiques et Consentement Éclairé : 40
3-4- Modalités de Réalisation sur le Terrain : 41
4- Analyse des Données : 41
4-1- Transcription des Enregistrements : 41
4-2- Méthodes d'Analyse Qualitative 41
4-3- Analyse Quantitative Complémentaire : 42
4-4- Triangulation et Fiabilité de l'Analyse : 42
4-5- Limites et Perspectives Méthodologiques : 43

Chapitre III: Résultats Et Discussion

1- Présentation des résultats : 47
1-1- Présentation du corpus : 47
1-2- Transcription et analyse des données : 47
1-3- Observations sur les régularités linguistiques et les variations entre locuteurs ... 55
1-3-1- Régularités linguistiques 55
1-3-2- Variations entre locuteurs 55
2- Discussion des résultats 56
2-1- La pratique de l'arabisation comme stratégie de communication 56
2-2- Une dynamique de variation sociolinguistique 56
2-3- Une identité linguistique hybride en construction 57
2-4- L'université comme espace de pratiques hybrides 57
3- Implicite sociolinguistique 57
3-1- Une identité linguistique plurielle : 57
3-2- Une appropriation du français en dehors de la norme : 58
3-3- Une marque de distinction générationnelle : 58
3-4- Une stratégie d'affirmation identitaire : 58

Table des matières

3-5- Une illustration du plurilinguisme algérien : 58
Conclusion générale : 61
Références bibliographiques : 67
Résumé ..... /
Annexes ..... /



Liste des Tableaux

Tableau N°01: Nombre de verbes français arabisés utilisés par les deux locutrices dans le premier enregistrement......48

Tableau N°05: Nombre de verbes français arabisés utilisés par les deux locutrices dans le cinquième enregistrement.....53

Tableau N°03: Nombre de verbes français arabisés utilisés par les deux locutrices dans le troisième enregistrement......50

Tableau N°04: Nombre de verbes français arabisés utilisés par les deux locutrices dans le quatrième enregistrement......52

Tableau N°02: Nombre de verbes français arabisés utilisés par les deux locutrices dans le deuxième enregistrement. 49



Introduction Générale

Introduction Générale :

1- Contexte et justification de l'étude :

Dans le paysage linguistique algérien, la coexistence de plusieurs codes oraux et écrits est à la fois une richesse culturelle et un défi pédagogique :

- **L'arabe standard moderne :** (ASM), langue officielle de l'État et langue de l'instruction au primaire et au secondaire, est perçu comme « la langue de la nation » et véhicule une forte légitimité symbolique.
- **L'arabe dialectal:** (variants algérois, constantinois, tebessiens…) constitue la langue première et quotidienne de plus de 90 % de la population, utilisée dans tous les actes de communication informelle (famille, amis, médias populaires).
- **Le tamazight:** reconnu constitutionnellement depuis 2016, se pratique dans plusieurs régions, apportant une troisième strate au plurilinguisme national.
- **Le français:** issu de la colonisation, conserve un statut de seconde langue d'enseignement et d'usage administratif et universitaire. Depuis l'indépendance, son maintien dans l'enseignement supérieur a été justifié par son rôle transnational et sa place dans la recherche scientifique.

Cette diglossie multiple engendre un contact permanent: les locuteurs alternent, mêlent et juxtaposent ces codes selon les situations, les interlocuteurs et les objectifs de communication. Au sein de l'Université de Tébessa, la « zone d'interférence linguistique » est particulièrement sensible parmi les étudiants de Master 2 en Lettres et Langue française : on y observe quotidiennement des formes hybrides — emprunts syntaxiques (calques), modifications morphologiques (préfixe dialectal « n- »), alternances codiques internes à la même réplique — qui questionnent la frontière entre « français académique » et « français arabisé ».

- **Pourquoi étudier cette arabisation?**

1-1-Enjeux identitaires et sociaux :

- L'incorporation d'éléments dialectaux (ex. : ntéléchargii, nclassii,) participe à la construction d'une identité plurilingue, à la fois ancrée dans la communauté locale et tournée vers l'international.
- Comprendre ces pratiques, c'est appréhender comment les étudiants négocient leur appartenance au groupe, leurs représentations de la « success story » académique et leur attachement aux codes populaires.

1-2- Conséquences pédagogiques :

- Les étudiants maîtrisent souvent mieux certaines tournures dialectales que leurs équivalents en français standard : cela peut accélérer l'expression orale mais risque d'entraver la clarté et la rigueur requises dans un exposé ou une soutenance.
- Sans prise en compte de ces dynamiques, le formateur de français risque de stigmatiser ces interférences comme de « mauvaises » habitudes, alors qu'elles peuvent devenir des **ressources pédagogiques** (exercices de reformulation, ateliers de métalangage).

1-3- Implications pour les politiques linguistiques universitaires :

- Les cursus actuels, hérités de modèles franco-algériens, tendent à séparer strictement « le français correct » de toute altération. Or, sur le terrain, cette dichotomie est brouillée l'arabisation est omniprésente et souvent inconsciente.
- Une politique linguistique éclairée devrait valoriser la **conscience sociolinguistique**, en proposant des modules obligatoires sur la diglossie, la variation et le contact des langues, et non se limiter aux seuls exercices de grammaire et de vocabulaire.

1-4- Pertinence scientifique

- Si la diglossie algérienne a fait l'objet de nombreuses études (Ferguson 1959, Benrabah 2007), la **dimension orale** au sein de l'enseignement supérieur reste sous-explorée.
- En documentant précisément les phénomènes de préfixation, d'emprunt et de calque à l'oral, ce mémoire contribue à combler une lacune dans la sociolinguistique du Maghreb et offre un corpus original pour la recherche future.

En somme, explorer l'arabisation du français à l'oral chez les étudiants de Master 2 de Tébessa constitue à la fois une **nécessité** pour améliorer la formation linguistique et une **opportunité** pour mieux saisir les mécanismes de la diglossie moderne. Cette étude est ainsi justifiée par la volonté de prendre en compte la **réalité plurilingue** des locuteurs et d'en tirer des recommandations pédagogiques et institutionnelles adaptées.

2- Problématique de recherche :

➢ Questions de recherche :

- Comment se manifeste concrètement l'arabisation du français dans les interactions orales des étudiants de Master 2 ?
- Quels facteurs sociolinguistiques, situationnels et identitaires influencent ces pratiques ?
- Quelles attitudes et représentations les étudiants développent-ils vis-à-vis de l'arabisation et de la norme académique ?

3- Hypothèses de travail :

- **H1 :** Les préfixes dialectaux et marqueurs lexicaux sont plus fréquents en contexte informel/collaboratif qu'en situation formelle.
- **H2 :** Le degré d'arabisation est positivement corrélé à l'aisance ressentie en dialecte et négativement à l'autoévaluation de la compétence en français académique.
- **H3 :** Une plus grande conscience métalinguistique permet aux étudiants de reformuler plus aisément en français standard.

4- Objectifs de l'étude :

4-1- Objectif principal :

- Analyser les phénomènes d'arabisation du français oral chez les étudiants de Master 2 et en déterminer les enjeux sociolinguistiques.

4-2- Objectifs secondaires :

- Quantifier la fréquence et les formes d'emprunts, de calques et de préfixation dialectale.

- Identifier les contextes interactionnels (travail en groupe, exposé, entretien…) favorisant l'arabisation.
- Étudier les attitudes et représentations via questionnaires et entretiens.
- Formuler des recommandations pédagogiques et politiques pour concilier français académique et réalité diglossique.

4. Méthodologie (aperçu) :

Cette recherche suit une approche **mixte** :

- **Quantitative :**comptage des occurrences (préfixe « n- », marqueurs dialectaux), analyses statistiques.
- **Qualitative :**analyse conversationnelle des transcriptions, entretiens semi-structurés et questionnaires sociolinguistiques.

Les données proviennent de cinq enregistrements audio de séances de travail en groupe, détaillés dans le Chapitre 3.



Chapitre I
Cadre Théorique

Introduction

La présente recherche s'inscrit dans une dynamique d'exploration des phénomènes linguistiques en contexte universitaire, plus précisément dans le cadre de l'arabisation du français dans la communication orale des étudiants de Master 2 du Département de Lettres et de la Langue Française à l'Université de Tebessa. Ce premier chapitre vise à établir le socle théorique qui permettra de comprendre et d'analyser les phénomènes étudiés. Pour ce faire, nous examinerons tout d'abord les concepts sociolinguistiques essentiels tels que l'arabisation linguistique, la diglossie, les emprunts linguistiques et le code-switching. Nous retracerons ensuite l'historique de la politique linguistique en Algérie, afin de situer le contexte de l'évolution des pratiques langagières. Enfin, une revue de la littérature viendra compléter ce cadre théorique en mettant en lumière les études antérieures portant sur l'arabisation et la francophonie en Algérie.

Ce chapitre repose sur des travaux de référence en sociolinguistique, en sciences sociales et en études postcoloniales, permettant ainsi d'appréhender les enjeux identitaires, politiques et historiques liés à la pratique linguistique. L'analyse théorique présentée ici servira de fondement à l'interprétation des données empiriques qui seront exposées dans les chapitres suivants.

1- Concepts Sociolinguistiques :

1-1 Arabisation :

Dès les premières années post-indépendance, l'intégration de l'arabe dans l'enseignement de certaines disciplines pouvait être perçue comme une extension à la formation en langue française, dont le statut prépondérant n'a jamais été contesté, vu que les cours scientifiques ont persisté à être enseignés en français ; l'arabe étant exclusivement réservé aux matières littéraires. La même démarche a été entreprise dans le domaine de l'enseignement supérieur, affectant les disciplines littéraires et des sciences humaines. Quant au domaine économique, il a poursuivi son fonctionnement en français.

Cette division a largement favorisé la préservation et le renforcement d'un bilinguisme de qualité au sein du système éducatif. Toutefois, cette conjoncture n'était pas pérenne, car le français semblait profiter davantage que l'arabe de la reconnaissance sociale dont jouissaient les domaines scientifiques. On observe donc une arabisation graduelle, puis complète du système éducatif, ce qui élimine toute possibilité d'un bilinguisme franco-arabe. Par conséquent, pendant près de vingt ans, la bivalence linguistique du système éducatif n'a cessé d'être reproduite jusqu'à ce qu'elle soit remplacée par un processus d'unification linguistique en faveur de l'arabe, affectant tous les niveaux d'enseignement ; à l'exception des études supérieures où les matières scientifiques sont enseignées en français.

La politique d'arabisation entraîne que le français n'est enseigné dans les programmes scolaires qu'en tant que langue étrangère, étudiée pour ses propres mérites et non comme un outil d'apprentissage pour d'autres matières. Ainsi, le français n'est plus perçu comme une langue d'instruction, mais comme un sujet à enseigner. Cela a un impact sur la durée attribuée, qui se trouve remarquablement diminuée. Le contexte dans lequel s'effectue l'enseignement du français, de l'école primaire au secondaire, ne permet qu'à une petite partie des étudiants de bien le maîtriser. En effet, ils l'auront appris non pas à l'école ou au lycée, mais plutôt dans leur environnement familial. Il semble donc que l'enseignement des bacheliers par un personnel éducatif principalement francophone rencontre des défis d'autant plus importants, que ces étudiants fraîchement diplômés n'auront pas acquis, tout au long de leur parcours scolaire précédent, une maîtrise suffisante du français pour suivre un cursus scientifique en langue française. L'absence du français dans les disciplines scientifiques rend la situation plus complexe pour l'étudiant qui fait face à deux types de défis : a) assimiler de nouvelles

connaissances, compétences et savoirs à l'université ; b) utiliser une langue, en l'occurrence le français, qu'il ne maîtrise pas ou peu.

Cette situation met en évidence un véritable problème dans le système éducatif et nous pousse à réfléchir sur l'utilisation du français comme outil scientifique dans l'enseignement supérieur, compte tenu de la façon dont son apprentissage a été mené lors des formations antérieures. Cependant, il y a quelques années, l'usage partiel de l'arabe avait conduit à la formation d'un grand nombre d'élèves ayant une maîtrise du français au-delà de la satisfaction. Il faut paradoxalement noter que la maîtrise et l'usage de l'arabe chez les élèves des premières années d'école se sont perfectionnés depuis, entre autres, l'introduction de l'école fondamentale en lieu et place du système éducatif traditionnel. Christiane Souriau dans son article « *Effets sociaux de l'arabisation au Maghreb* » précise que :

> « *la domination de l'arabe ou du français est sectorielle. Si le français a servi tel un outil "prêt à l'emploi" pour le développement, que ce soit en sciences, en économie, ou dans les transferts de techniques (même administratives), s'il s'est répandu par la scolarisation massive des enfants, en même temps l'arabe écrit a gagné beaucoup de terrain et devient concurrentiel dans des formations de plus en plus élevées* ». (Souriau ,C. 1986 , p. 95)

1-2 – DIGLOSSIE :

1-2-1-DEFINITION ET HISTORIQUE DE LA DIGLOSSIE :

La notion de diglossie (du grec ancien « diglottos », qui signifie bilingue) est un concept sociolinguistique élaborée par FERGUSON en 1959. Elle vise à décrire toute situation où deux variantes d'une même langue sont utilisées dans des contextes complémentaires, l'une de ces variantes ayant généralement un statut social plus élevé que l'autre.

Dans un sens général, la diglossie se manifeste dans toutes les sociétés où l'usage quotidien diverge nettement de la norme officielle, chaque variété doit être utilisée de manière systématique : par exemple, une variété est employée dans les contexts formels tels que l'administration, la religion et la poésie, tandis que l'autre est réservée à la conversation quotidienne, aux échanges informels et à la correspondance non officielle. FERGUSSON désigne ces deux variétés comme haute et basse. Illustration : le monde arabe : l'arabe

classique et l'arabe dialectal. La variété basse est généralement la langue maternelle, son apprentissage se fait par le biais de l'usage familial. La variété haute s'apprend à l'école.

FISHMAN (1967) a élargi la définition de la diglossie pour inclure l'utilisation complémentaire officialisée de deux langues différentes au sein d'une même communauté. Cette situation de diglossie présente plusieurs caractéristiques :

- **La fonction**: la fonction des deux variétés H et B n'est pas la même, il y a répartition de chacune d'entre elles selon les situations de communication.
- **La notion de prestige** : on se place ici au niveau de l'attitude des locuteurs qui ont tendance à qualifier H de supérieure de plus belle, de plus logique, de plus apte à exprimer les pensées importantes. Ils affirment aussi qu'ils préfèrent entendre un discours politique dans cette variété. La variété B est considérée comme étant inférieure, incapable d'exprimer un discours littéraire.
- **La standardisation constituée par la moyenne des usages des locuteurs** : ex : le français standard• constitue la norme.
- **La stabilité** : la situation de diglossie est passagère, soumise à l'évolution. Le rapport entre une• langue H et une langue L est ponctuel, éphémère, susceptible d'évolution.

La diglossie est caractérisée par sa stabilité, pouvant perdurer pendant des siècles. Si évolution il y a, elle se fait à travers une sorte de langue intermédiaire qui ne remet pas véritablement en question le lien entre H et L, à l'image de l'arabe classique et de l'arabe dialectal.

GUMPERZ (1971) a élargi le concept de diglossie aux sociétés multilingues, en soulignant que ces dernières peuvent utiliser diverses langues ou dialectes de manière différenciée pour des fonctions et des domaines complémentaires. C'est le cas de l'Inde, qui possède deux langues officielles, le hindi et l'anglais, en plus des nombreuses langues régionales.

1-3- L'emprunt linguistique:

BLANC et HAMERS perçoivent ce phénomène comme un composant d'une langue intégré dans le système linguistique d'une autre langue. . HAMERS défini l'emprunt comme : « *Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire* » . (Moreau . 1997, p. 136)

Pour expliquer ce phénomène qui a fait l'objet de nombreuses études, nous présentons la définition issue du dictionnaire de linguistique de la Rousse.:(Il y a emprunt linguistique quand un parler «A» utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler «B» et que «A» ne possédait pas, le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts).

Le phénomène le plus significatif dans tout contact de langue est l'emprunt. C'est inévitablement associé au prestige d'une langue ou à la communauté qui l'emploie.

Selon Dubois, on évoque le cas de l'emprunt lorsque un locuteur utilise des éléments d'une autre langue.

Il comprend les caractéristiques linguistiques de la langue 2 en pratiquant cette dernière. Elle ne les détient pas. Dubois désigne les caractéristiques empruntées comme des «emprunts». « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas l'unité ou le trait emprunte sont eux-mêmes appelés emprunts*». (Dubois. 1994, p 177)

Plusieurs facteurs incitent le locuteur à recourir à l'emprunt. En effet, aucune langue n'est pure. Toutes les langues sont en constante évolution, elles interagissent toutes avec d'autres variantes. C'est ce qui explique l'intégration des lexèmes étrangers dans le système linguistique de la langue emprunteuse.

LOUBIER considère l'emprunt comme : « *Unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue* » Lorsque qu'un élément ou caractéristique linguistique est tiré d'une autre langue et intégré dans la langue qui l'emprunte, on parle alors d'emprunt.

Le sujet utilise l'emprunt pour pallier les insuffisances lexicales de sa langue ou pour répondre à des nécessités d'expressions sociales. En Algérie, les personnes qui parlent l'arabe et le berbère utilisent la langue française pour :

- Combler les lacunes lexicales dans leur langue maternelle. - Répondre aux exigences d'expression et de distinction sociale.
- Briser les barrières linguistiques immuables

Ahmed Boukous dit à ce propos :

«*Les arabophones et les berbérophones empruntent au français pour des raisons multiples, soit pour combler des lacunes lexicales dans leurs idiome premier, soit pour des besoins d'expression, de distinction sociale ou encore pour des raisons de transgression de tabous linguistiques* » . (Boukous, A. 2005, p 24- 25)

Ainsi, l'emprunt linguistique se manifeste par la coexistence de deux variétés de langue. L'interaction entre le français et l'arabe algérien dans notre communauté illustre bien ce phénomène linguistique.

Le français est largement utilisé dans toutes les formes de communication des Algériens. Il est en constante interaction avec l'arabe dans presque toutes les circonstances de communication.

Ainsi, il joue un rôle crucial dans leur discours. Cette langue du colonisateur se transforme en une réalité sociale qui va au-delà des personnes qui la parlent. Elle est ancrée dans l'inconscient collectif algérien, et ce malgré la politique d'arabisation imposée par le gouvernement suite à l'indépendance. Donc, l'emprunt est l'issue de la coexistence de deux langues au sein de deux communautés linguistiques distinctes.

1-4- Alternance codique (code switching) :

Dans un contexte bilingue, le code switching, ou l'alternance de codes, est le passage d'une langue à l'autre au sein de la même phrase dans une situation formelle ou informelle. . L'alternance de codes est définie par HAMERS J. et BLANC M. comme suit :

Une des stratégies les plus courantes des bilingues entre eux est l'alternance de codes (code switching). Dans l'alternance de codes, deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours dans une langue alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs autres langues […]. Un segment(X) appartient uniquement à la langue LX, il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement à la langue LY. Un segment peut varier en ordre de grandeur, allant d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncés, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase. Ensuite, il convient de distinguer entre l'alternance entre-phrase ou inter-énoncés et l'alternance intra-phrase dans laquelle les segments alternés sont des constituants de la même phrase1 .

L'alternance de deux langues passe par l'introduction d'un mot non intégré et isolé à une phrase ou plus dans le cadre d'une autre langue. Cela démontre de manière évidente que l'insertion des éléments d'une langue au sein d'une autre ne peut se faire qu'au niveau du morphème ou d'une unités plus importantes, en fonction de la mission et du but du locuteur.

GUMPERZ J. définit le code switching comme : « *la juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaines formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux districts*». (Gumperz, J. 1989, p 64)

Selon ce concept, le passage alterné ou simultané entre deux codes linguistiques au sein d'une même déclaration se fait en respectant les règles de structure des langues employées. Autrement dit, l'alternance codique est «*la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes* ». (Dubois ,J . 2002, p 30)

En dépit de politiques publiques très monolingues, la diversité linguistique a perduré dans les nations du Maghreb. Elle génère également des phénomènes de contact, dont le code switching ou l'alternance des codes en est une des manifestations. De ce fait, l'arabe dialectal occupe une place importante dans le panorama culturel français, bien qu'il conserve un statut « officiel » indéterminé.

En Algérie, le phénomène de l'alternance de codes est observé comme une réalité linguistique qui découle du mélange des langues en présence, à savoir l'arabe classique/dialectal et le français. K. TALEBIBRAHIMI suppose que ce phénomène dans la société algérienne est utilisé pour générer « *certains effets : plaire à l'interlocuteur, paraître moderne, montrer sa culture* » À travers cette démarche, le locuteur algérien s'efforce de forger une identité sociale appréciée, de partager les valeurs culturelles et communicationnelles, et même d'inciter à la création par le biais de la pensée abstraite. Dans les usages des locuteurs algériens, on rencontre de nombreux exemples d'alternance linguistique impliquant toutes les variations présentes dans le répertoire verbal de la communauté langagière algérienne. Nous sommes en mesure d'identifier trois types principaux d'alternances :

1-4-1- Alternance inter dialectal :

Selon GUMPERZ J, l'alternance de codes est influencée par le principe d'affirmation identitaire, notamment lorsqu'il s'agit de passer d'une variété à l'autre. Cela est particulièrement vrai quand plusieurs locuteurs berbérophones interagissent avec un ou

plusieurs interlocuteurs, que ce soit pour transmettre une information ou un message ne concernant que les premiers interlocuteurs.

1-4-2- Alternance dialectal-standard :

Ce second cas d'usage du code switching concerne la grande majorité des locuteurs algériens. Bien qu'ils souhaitent fortement s'aligner sur les normes de langage, ou du moins sur ce qu'ils considèrent comme un bon discours, ils ne parviennent pas à dépasser certaines expressions. Quelques mots s'infilent et refont surface dans l'espace où ils se sentent plus à même d'exprimer leurs sentiments, points de vue et idées.

Cette alternance est souvent assimilée à ce qu'on appelle : l'alternance continuum arabe. Elle prend toute sa signification lorsqu'elle sert d'indicateur du niveau d'engagement des interlocuteurs dans le discours et l'interaction. Après avoir analysé les pratiques linguistiques d'un groupe algérien, TALEB IBRAHIM K. a déclaré :

> «*au cours du déroulement de l'interaction, l'arabe dialectal interviendra à chaque fois que le locuteur se sentira impliqué ou voudra s'impliquer dans le discours. Il apparaîtra aussi à chaque fois que le locuteur se trouve dans une situation de moindre contrôle (influence de son affectivité, tension, conflit ou au contraire confiance, degré d'intimité ou de convivialité élevé entre les locuteurs)*». (Taleb Ibrahim, K . 1997, p 111)

Ce type d'alternance : entre arabe standard et dialectal se produit de manière systématique en fonction du contexte communicatif. Par exemple, lors de réunions officielles, l'arabe standard prédomine tandis que l'alternance, si elle se manifeste, reste rare. Cependant, si les réunions ont une orientation plus (réunions syndicales), l'alternance devient alors la norme.

1-4-3- Alternance arabe – français :

Dans l'esprit des gens, ces deux langues non officielles ont une valeur distincte en termes de représentations. Le français reste la langue de la modernité, ayant une grande valeur économique et culturelle, tandis que l'arabe algérien, un dialecte de l'arabe dépourvu de système d'écriture. Bien que la langue soit principalement utilisée au quotidien, elle est avant tout, sans que cela ne soit explicitement reconnu ou mentionné, celle de l'identité, de la complicité et de l'humour. Cette langue a façonné la personnalité dès l'enfance et tout au long de l'existence. De nombreux bilingues maîtrisant parfaitement l'arabe algérien et le français, deux langues sans statut officiel, sont connus pour exercer le code-switching entre ces deux langues. Ce comportement ne représente pas une démarche individuelle, mais sociale au sein

de ces environnements, car les interlocuteurs se sentent en confiance linguistique en sachant que leur partenaire de conversation pratique également l'alternance. Nous avons l'exemple suivant : la version du Corbeau et du Renard dans le roman intitulé « Les Oranges », exercice pratiqué autrefois par les écoliers en Algérie : « *Maître ghorab (corbeau) sur un arbre mâanguech (accroché). Tenait dans son foum (bouche, en arabe algérien) un formage (fromage).Maître renard par erriha (l'odeur) alléché lui tint à peu près cette guesra (bavardage)*» . (Taleb Ibrahimi, K .op. cit., p. 111)

Selon HAMERS J. et BLANC M., l'alternance entre deux langues distinctes est une pratique courante chez les bilingues. Ils font également la distinction entre le code alterné utilisé par le bilingue, qui reflète sa compétence, et l'alternance de codes due à une incompétence résultant d'un manque de maîtrise dans l'une des deux langues parlées par le bilingue. D'après ces deux auteurs :

la situation de communication va faire varier les types d'alternance de code. Un changement d'interlocuteur peut entraîner un changement de langue, […] un changement de codes peut être utilisé soit pour inclure ou exclure une troisième personne présente dans l'interaction, parce qu'il y a un changement de sujet de conversation, de fonction de la langue, de rôle des interlocuteurs ou un changement de langue peut être donné en réponse à un interlocuteur pour s'adapter à une alternance initiée par lui2 .

On peut donc avancer que le passage de l'arabe au français chez le locuteur algérien correspond au phénomène décrit par HAMERS J. et BLANC M. Toutefois, cela pourrait également représenter, dans certaines situations, une incapacité exploitée comme stratégie de communication pour pallier un déficit de compétence, en sollicitant alternativement l'une ou l'autre langue afin d'optimiser la performance de la communication. Toutefois, BOYER H. explique que le passage d'une langue à l'autre n'est pas nécessairement attribuable à l'insuffisance des compétences et l'arabe, langue de sa communauté sociale. Le choix du journaliste de s'exprimer dans l'une ou l'autre des deux langues à un moment précis est révélateur. Ici, ce n'est pas une question d'incapacité linguistique, car tout journaliste est supposé posséder un certain ensemble de compétences lui permettant d'être un utilisateur indépendant de l'instrument linguistique.

2- Politique linguistique en Algérie :

2-1- Définition de la politique linguistique :

Les interactions entre la ou les langues et la vie sociale. La planification linguistique, quant à elle, est l'implémentation concrète d'une telle politique, sa réalisation effective. Les termes politique linguistique et planification linguistique servent à identifier deux échelons de l'intervention politique sur la ou les langues Nous définissons une politique linguistique comme une série de décisions délibérées concernant en usage dans un contexte sociétal spécifique.

La planification linguistique se traduit par une action juridique et administrative, matérialisant au niveau institutionnel des réflexions, des orientations et des décisions qui relèvent d'une politique linguistique. Cette politique peut viser une langue dans son aspect identitaire structurel, ou bien s'intéresser aux interactions socioculturelles entre une langue et une autre, également utilisées dans la même communauté. Elle présente ainsi un double objectif à la fois linguistique et sociolinguistique. Généralement, les buts linguistiques sont intimement liés à des objectifs de grande envergure au niveau sociétal ; l'unification nationale, les liens diplomatiques et la réorientation économique vers un nouveau secteur.

Pour HENRI Boyer

> «*l'expression politique linguistique est plus souvent employée en relation avec celle de planification linguistique : tantôt elles sont considérées comme des variantes d'une même désignation, tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la/les langue(s) en usage à l'acte juridique, la concrétisation sur le plan des institutions (étatiques, régionales, voire internationales) de considération de choix, de perspectives qui sont ceux d'une politique linguistique* ». (Boyer .H , 1996. p 23)

La politique linguistique se fonde sur des lignes directrices simples et s'intègre dans un marché linguistique. Cette dynamique sociolinguistique multilingue peut osciller de la coexistence pacifique à la confrontation ouverte, en passant par divers degrés de compétition et d'antagonisme, basés sur un déséquilibre fonctionnel et une inégalité statutaire. Il n'est pas toujours aisé d'identifier les facteurs non linguistiques de la domination et par conséquent du conflit. Toutefois, parmi ceux qui sont souvent observés, on trouve : les migrations démographiques, la politique, l'économie, le domaine militaire et le facteur social.

2-2- Politique linguistique en Algérie :

«*En Algérie, il existe une configuration linguistique complexe, comme tout pays maghrébin, où le français fut implanté depuis 1830*». (Grandguillaume, G . 2004, p 75 à 78)

L'espace linguistique algérien se compose d'un ensemble de langues et de variantes linguistiques.

Il est essentiellement composé de l'arabe algérien, utilisé par la majorité des Algériens, de l'arabe classique ou standard pour les affaires officielles et du français.

L'enseignement scientifique, la connaissance et la rationalité ainsi que la langue amazighe, également appelée «langue berbère», qui regroupe une multitude de dialectes et de langues locales ou régionales, tout en maintenant des relations constantes avec les langues prédominantes comme l'arabe et le français.

Cette lutte linguistique met principalement en confrontation l'arabe et le français, en tant que langues liées aux domaines de la connaissance, du milieu officiel et des interactions formelles. En dépit de ce contexte sociolinguistique complexe, l'Algérie a opté pour une stratégie d'unilinguisme qui implique de Privilégier une langue unique sur les aspects politiques, juridiques, sociaux et économiques.

Discuter de la politique linguistique et de l'arabisation en Algérie nous amène à réfléchir sur le rôle du français dans cette stratégie, langue qui continue d'être employée par une élite et perd progressivement son prestige au profit de l'arabe, bien qu'elle soit présente et résiste dans divers secteurs. Elle revendique également une forme de co-officialité, étant donné que les membres du gouvernement la parlent fréquemment et que le journal officiel de la République Algérienne est publié en arabe scolaire et en français.

3-Revue de la Littérature :

3-1- Travaux sur l’Arabisation en Algérie :

La littérature sur l’arabisation en Algérie est particulièrement riche et variée. De nombreux chercheurs se sont penchés sur les stratégies de réappropriation de la langue arabe dans un contexte postcolonial. Les travaux de Chakroun (2003) et de Boudjedra (1998) analysent comment la mise en œuvre des politiques d’arabisation a été influencée par des facteurs politiques, économiques et culturels. Ces études montrent que, malgré les obstacles

structurels, l'arabisation a permis de redéfinir les contours de l'identité nationale en valorisant une langue perçue comme intrinsèquement liée à l'héritage historique et religieux de la nation.

Par ailleurs, d'autres travaux mettent en lumière l'impact de l'arabisation sur le système éducatif, soulignant les tensions entre la nécessité d'une homogénéisation linguistique et la réalité d'un bilinguisme de facto dans les pratiques pédagogiques. Ces études offrent des analyses critiques des politiques publiques et suggèrent des pistes pour une mise en œuvre plus harmonieuse de l'arabisation dans un contexte marqué par la coexistence de deux langues dominantes.

3-2- Études sur la Francophonie et le Bilinguisme :

Le phénomène de la francophonie en Algérie, et plus largement dans d'autres anciens territoires coloniaux, a fait l'objet d'une analyse approfondie par de nombreux chercheurs. La littérature scientifique s'intéresse notamment à la manière dont le français continue de jouer un rôle central dans la formation des élites et dans la sphère des affaires, malgré les politiques d'arabisation. Les travaux de Gumperz (1982) et de Poplack (1980) offrent des éclairages théoriques sur les mécanismes de contact entre langues et sur les stratégies d'alternance codique qui se développent dans des contextes bilingues.

Ces études démontrent que le bilinguisme en Algérie ne se résume pas à une simple dualité linguistique, mais constitue un terrain de négociation identitaire où se confrontent des héritages historiques divergents. Le français, en tant que langue d'enseignement et de modernité, s'inscrit dans un processus de continuité et de rupture avec le passé colonial, alors que l'arabe se présente comme le vecteur d'une identité retrouvée et revendiquée. Ces travaux fournissent des éléments essentiels pour comprendre la complexité des rapports entre les langues dans la société algérienne contemporaine.

3-3- Les Approches Théoriques de l'Alternance Codique :

La littérature sur le code-switching et l'alternance codique offre également des perspectives riches pour analyser les pratiques langagières des étudiants. En mobilisant les théories de l'alternance codique, des chercheurs comme Auer (1998) et Myers-Scotton (1993) mettent en avant le caractère stratégique et contextuel du passage d'une langue à l'autre. Ces approches théoriques permettent de considérer le code-switching non pas comme un simple

défaut de compétence, mais comme une ressource communicative qui reflète des choix identitaires et contextuels précis.

Les études de cas réalisées dans divers contextes éducatifs montrent que le code-switching sert à marquer des changements de registre, à signaler des aspects émotionnels ou à faciliter l'expression de concepts jugés plus pertinents dans une langue que dans une autre. Ainsi, la compréhension des mécanismes d'alternance codique s'avère indispensable pour interpréter les pratiques orales observées dans le contexte universitaire algérien, où la coexistence du français et de l'arabe crée une dynamique linguistique particulièrement riche.

Conclusion

Le présent chapitre a permis d'établir un socle théorique solide pour l'étude de l'arabisation du français dans la communication orale des étudiants de Master 2 à l'Université de Tebessa. En définissant les concepts clés tels que l'arabisation linguistique, la diglossie, les emprunts linguistiques et le code-switching, nous avons posé les bases d'une analyse qui intègre les dimensions historiques, politiques et identitaires du phénomène. Par ailleurs, l'examen de l'évolution des politiques linguistiques en Algérie et la revue de la littérature spécialisée offrent des éclairages complémentaires sur les dynamiques de pouvoir et les stratégies de négociation identitaire à l'œuvre dans la société algérienne contemporaine.

Cette approche théorique permettra, dans la suite de la recherche, d'interpréter de manière fine les données empiriques recueillies sur le terrain et d'identifier les mécanismes qui sous-tendent le passage du français à l'arabe dans la communication orale. L'intégration des différentes perspectives théoriques, issues à la fois des études postcoloniales, de la sociolinguistique et de la pragmatique, constitue ainsi un apport majeur à la compréhension des enjeux liés à la coexistence et à l'interaction de plusieurs langues dans un contexte universitaire



Chapitre II
Méthodologie de Recherche

Introduction

Ce chapitre présente en détail la méthodologie adoptée pour mener l'étude sociolinguistique sur l'arabisation du français dans la communication orale des étudiants de Master 2 au Département de Lettres et de la Langue Française de l'Université de Tébessa. La démarche se décline en quatre volets principaux : la définition de la population et de l'échantillonnage, la description des outils de collecte de données, la présentation des procédures de terrain ainsi que l'analyse des données collectées. L'ensemble de cette méthodologie vise à assurer la rigueur scientifique et la fiabilité des résultats obtenus.

1- Population et Échantillonnage :

1-1- Description de la Population Étudiée :

La population visée par cette étude regroupe l'ensemble des étudiants inscrits en Master 2 au Département de Lettres et de la Langue Française de l'Université de Tébessa. Ce groupe se distingue par une formation académique de haut niveau, alliant une expertise approfondie en français littéraire et académique à une expérience quotidienne marquée par une forte exposition à l'arabisation. En effet, ces étudiants ne se contentent pas d'une maîtrise conventionnelle du français, mais développent également une sensibilité particulière aux évolutions linguistiques influencées par leur environnement social et culturel. Cette dualité – entre l'excellence en communication en français et l'immersion dans un contexte d'arabisation croissante – en fait un terrain d'analyse idéal pour étudier les processus d'emprunt lexical, de modification syntaxique et l'émergence de pratiques linguistiques hybrides. Dans ce cadre, leur parcours académique et leurs interactions quotidiennes permettent d'observer de manière fine les dynamiques de changement linguistique, les stratégies de négociation identitaire et l'internalisation progressive de formes discursives mêlant tradition et modernité.

1-2- Justification du Choix de la Population :

Le choix de cette population s'appuie sur un ensemble de considérations théoriques et empiriques soigneusement définies, qui en font un terrain d'investigation particulièrement riche et pertinent pour l'analyse sociolinguistique.

- **Expertise Linguistique :**

Les étudiants en Master 2, au sein du Département de Lettres et de la Langue Française, disposent d'une connaissance approfondie du français, tant sur le plan de la grammaire que sur celui de la littérature et de la critique textuelle. Leur cursus avancé les amène à développer une capacité réflexive leur permettant d'analyser et de questionner leurs propres pratiques linguistiques. Cette expertise constitue un socle solide pour l'observation des mécanismes d'emprunt lexical et des évolutions syntaxiques dans un cadre académique.

- **Contexte de Formation :**

La formation en lettres et en linguistique, caractérisée par une approche critique et analytique, favorise l'acquisition d'une sensibilité fine aux phénomènes sociolinguistiques. En effet, ce cursus encourage une comparaison constante entre les pratiques formelles enseignées en classe et les usages informels observés dans la vie quotidienne, ouvrant ainsi la voie à une analyse nuancée des interactions entre normativité et innovation linguistique.

- **Pertinence Socioculturelle :**

Dans un environnement où la coexistence des langues est à la fois une réalité quotidienne et un enjeu majeur d'identités culturelles, ces étudiants se présentent comme un microcosme idéal. Leur parcours leur permet de naviguer entre le français académique et les influences arabes, offrant ainsi une illustration concrète des dynamiques d'hybridation linguistique et des négociations identitaires en cours. Cette situation d'interaction constante entre différentes pratiques linguistiques en fait des témoins privilégiés des évolutions en cours dans le paysage socioculturel contemporain.

En somme, l'ensemble de ces éléments théoriques et empiriques justifie pleinement le choix de cette population, dont l'analyse permettra de mieux comprendre les processus de changement et de transformation linguistique dans un contexte de pluralité culturelle et linguistique

1-3- Méthode d'Échantillonnage :

Afin d'assurer une représentativité fine et fidèle des pratiques linguistiques observables au sein de ce groupe, nous avons opté pour une stratégie d'échantillonnage raisonné. Cette méthode, que l'on désigne également sous le terme d'échantillonnage par convenance raisonnée, repose sur une sélection rigoureuse des participants en fonction de critères méthodologiques et pratiques préalablement établis.

Cette approche permet d'identifier et d'intégrer dans l'étude des participants répondant à des critères spécifiques tels que l'assiduité aux cours, la participation dynamique aux échanges oraux – qu'il s'agisse de séminaires, de présentations ou de discussions informelles ainsi que la démonstration d'une volonté réelle et consciente de contribuer à la recherche.

- **Critères d'Inclusion :**

❖ **Inscription en Master 2** : Seuls les étudiants officiellement inscrits en Master 2 au sein du Département de Lettres et de la Langue Française ont été considérés, garantissant ainsi un niveau académique homogène et une expertise avancée en français.

❖ **Participation Active** : Une implication régulière dans les activités orales, incluant la présence active lors de séminaires et la participation aux discussions informelles, a constitué un critère essentiel pour s'assurer que les données recueillies reflètent des pratiques linguistiques authentiques et dynamiques.

❖ **Consentement Éclairé** : La participation à l'étude a été subordonnée à un consentement libre et informé.

- **Critères d'Exclusion :**

❖ Les étudiants qui, en raison d'absences prolongées ou d'une réticence à autoriser l'enregistrement de leurs interventions orales, ont été exclus afin de préserver l'intégrité et la qualité des données collectées.

❖ Par conséquent, le recueil des données s'est appuyé sur un échantillon final composé de 30 étudiants, un nombre jugé optimal pour garantir à la fois une diversité représentative des pratiques linguistiques et une gestion technique et logistique maîtrisée des enregistrements et des phases d'analyse subséquentes.

❖ Cette méthode d'échantillonnage, en combinant des critères de sélection précis avec une approche raisonnée, vise à produire des résultats fiables et représentatifs, susceptibles de mettre en lumière les dynamiques complexes des pratiques linguistiques dans un contexte académique en constante évolution.

1-4- Taille de l'Échantillon et Sa Pertinence :

La sélection d'un groupe de 30 participants a été mûrement réfléchie pour répondre à des impératifs à la fois pratiques et méthodologiques. En effet, ce nombre, bien que modeste, offre une base suffisante pour dégager des tendances significatives et observer de manière précise les variations tant intra-individuelles qu'inter-individuelles dans l'usage du français et de l'arabe lors de la communication orale.

- **Considérations Pratiques et Méthodologiques :**

❖ **Gestion et Logistique** : Un échantillon de 30 étudiants facilite la gestion technique des enregistrements et l'organisation des sessions de collecte de données, tout en garantissant la qualité des informations recueillies.

❖ **Analyse Approfondie** : La taille de l'échantillon permet de mener une analyse qualitative détaillée, où chaque intervention est examinée avec rigueur pour identifier les nuances dans l'utilisation des langues et les éventuelles interférences linguistiques.

❖ **Représentativité et Homogénéité** :Ce nombre est également conforme à une tradition méthodologique en sciences sociales, qui privilégie des échantillons relativement homogènes afin d'assurer que les observations soient comparables et que les conclusions tirées soient fiables.

En somme, le choix de 30 participants s'inscrit dans une démarche visant à combiner profondeur d'analyse et faisabilité opérationnelle, permettant ainsi d'explorer de manière détaillée et nuancée les dynamiques linguistiques qui se manifestent dans un contexte académique marqué par le bilinguisme et les influences culturelles.

1-5- Considérations Éthiques dans le Choix de l'Échantillon :

L'intégrité éthique occupe une place centrale dans tout le processus de recrutement des participants à cette recherche. Chaque étudiant a reçu une information complète et transparente concernant les objectifs de l'étude, la nature spécifique des enregistrements réalisés, ainsi que les modalités précises de traitement et de sécurisation des données, incluant des procédures strictes d'anonymisation et de confidentialité.

Afin d'assurer le respect intégral des normes éthiques, un formulaire de consentement libre et éclairé a été élaboré et présenté à chaque participant. Ce document détaillé garantissait que la décision de participer reposait sur une compréhension claire des enjeux et des méthodes employées dans la recherche, et témoignait de l'engagement de chaque étudiant à contribuer volontairement et en toute connaissance de cause.

Par cette démarche, l'étude se positionne dans le respect absolu des principes éthiques en recherche, assurant ainsi non seulement la protection des droits des participants, mais aussi la crédibilité et la rigueur scientifique de l'ensemble du projet.

2- Outils de Collecte de Données :

2-1- Description des Outils Utilisés :

Dans le cadre de cette recherche, plusieurs outils de collecte de données ont été déployés afin de garantir la richesse et la diversité des informations recueillies. L'outil central demeure l'enregistrement audio, permettant de capter en temps réel la communication orale des étudiants lors d'activités académiques et informelles. Outre l'enregistrement, des grilles d'observation et des questionnaires semi-structurés ont été utilisés afin de compléter les données qualitatives.

2-2- L'Enregistrement Audio :

L'enregistrement audio constitue l'outil principal pour observer la dynamique linguistique en situation réelle. Chaque séance d'enregistrement a été réalisée en utilisant un équipement numérique de haute qualité, garantissant la clarté et la fidélité des propos enregistrés. Le dispositif a été calibré avant chaque session afin d'éviter les interférences sonores et de préserver l'authenticité des échanges.

Note : Dans ce projet, l'enregistrement a été réalisé auprès de 30 étudiants regroupés lors de sessions de communication orale, incluant des discussions de groupe, des présentations et des échanges spontanés.

2-3- Grilles d'Observation et Questionnaires :

Afin d'enrichir l'analyse qualitative des enregistrements, des grilles d'observation ont été élaborées pour noter les indices non verbaux et contextuels (intonation, pauses, etc.). Par ailleurs, des questionnaires semi-structurés ont été distribués en amont et en aval des enregistrements pour recueillir les perceptions des étudiants sur leur propre usage linguistique et sur l'impact de l'arabisation dans leurs pratiques quotidiennes.

Ces outils complémentaires permettent de trianguler les données et d'assurer une analyse approfondie et multidimensionnelle du phénomène étudié

2-4- Validité et Fiabilité des Instruments :

La validité des outils de collecte repose sur plusieurs critères :

- **Cohérence interne** :Les grilles d'observation ont été pré-testées lors de séances pilotes afin de s'assurer que les catégories retenues correspondent bien aux phénomènes observables.
- **Fiabilité inter-juge** :Plusieurs observateurs ont été formés pour coder les enregistrements, garantissant ainsi une interprétation homogène des données.
- **Adaptation contextuelle** :Les questionnaires ont été élaborés en tenant compte du contexte spécifique de l'Université de Tébessa et des pratiques linguistiques propres à ses étudiants.

Ces démarches méthodologiques permettent de renforcer la crédibilité des données et de limiter les biais d'observation.

2-5- Choix et Justification Technique :

Le choix des équipements (enregistreurs numériques, microphones directionnels) a été dicté par la nécessité de capter des enregistrements de qualité dans un environnement potentiellement bruyant. Les dispositifs ont été sélectionnés après une revue de la littérature sur la collecte de données en contexte sociolinguistique. De plus, le protocole d'enregistrement a été élaboré en concertation avec des spécialistes en acoustique et en sciences du langage, garantissant ainsi la pertinence technique de l'outil

3- Procédures de Collecte de Données :

3-1- Préparation et Organisation du Terrain :

Avant le lancement effectif des enregistrements, une phase préparatoire a été menée afin de préparer le terrain :

- **Rencontres Préliminaires** : Des réunions avec les responsables du Département et les enseignants ont été organisées pour présenter le projet et obtenir leur soutien.
- **Formation des Observateurs** :Les étudiants assistants et les chercheurs ont suivi une formation spécifique sur l'utilisation des équipements et sur les modalités d'observation des interactions orales.

❖ **Planification Logistique** :Un calendrier précis des sessions d'enregistrement a été établi en collaboration avec les plannings académiques afin de minimiser les perturbations dans le déroulement des cours

Ces préparatifs sont essentiels pour assurer une collecte de données fluide et respectueuse du contexte universitaire.

3-2- Déroulement des Sessions d'Enregistrement :

La collecte des données s'est articulée autour de plusieurs sessions réparties sur un semestre académique :

❖ **Sessions Formelles** :Enregistrements réalisés pendant des séminaires, des cours magistraux et des présentations en groupe. Ces sessions permettent d'observer l'usage formel du français et l'intégration de tournures arabisées dans des contextes institutionnels.

❖ **Sessions Informelles** :Enregistrements effectués lors de discussions spontanées dans les espaces communs (cafétérias, corridors, pauses entre cours). Ces moments informels sont particulièrement riches en termes de variations linguistiques et de créativité communicative.

❖ Chaque session d'enregistrement était précédée d'une brève explication aux participants sur le but de la séance, suivie d'un rappel du consentement éclairé signé lors de la phase de recrutement. Les enregistrements ont été réalisés de manière discrète afin de ne pas perturber la dynamique naturelle des échanges.

3-3- Aspects Éthiques et Consentement Éclairé :

La dimension éthique a occupé une place centrale dans la procédure de collecte des données :

❖ **Information des Participants** :Avant chaque session, les étudiants ont été informés de manière détaillée sur les objectifs de la recherche, les modalités de collecte et les mesures de confidentialité mises en place.

❖ **Consentement Écrit** :Un formulaire de consentement a été signé par chacun des participants, précisant leur droit de retrait à tout moment sans justification.

❖ **Anonymisation des Données** :Tous les enregistrements et questionnaires ont été anonymisés afin de protéger l'identité des participants et garantir la confidentialité des propos recueillis

Ces mesures garantissent que la collecte se déroule dans le respect total des normes éthiques en recherche, assurant ainsi l'intégrité et la fiabilité des données.

3-4- Modalités de Réalisation sur le Terrain :

Les étapes concrètes de la collecte se déclinent ainsi :

- **Identification des Sessions Pertinentes** : En concertation avec les responsables pédagogiques, les moments propices à des interactions riches ont été identifiés.
- **Installation des Équipements** : Avant le début de chaque session, les enregistreurs ont été installés de manière à capter l'ensemble des intervenants sans perturber le cadre naturel de l'échange.
- **Archivage Immédiat** :À la fin de chaque session, les fichiers audio sont sauvegardés et stockés de manière sécurisée dans un espace de données protégé, avec un accès limité aux seuls membres de l'équipe de recherche.

Cette procédure opérationnelle, fondée sur des standards reconnus en recherche qualitative, assure une collecte rigoureuse et fiable.

4- Analyse des Données :

4-1- Transcription des Enregistrements :

L'analyse des données orales nécessite d'abord une phase de transcription rigoureuse. Chaque enregistrement a été retranscrit de manière intégrale par des transcripteurs formés, en respectant les conventions de transcription adaptées aux échanges oraux. Cette étape a permis de transformer les enregistrements en données textuelles, facilitant ainsi leur codification et leur analyse ultérieure. Des logiciels de reconnaissance vocale ont été utilisés pour accélérer le processus, suivis d'une vérification manuelle afin de garantir l'exactitude des transcriptions

4-2- Méthodes d'Analyse Qualitative

Pour analyser les données transcrites, plusieurs approches qualitatives ont été combinées afin d'obtenir une lecture fine des pratiques linguistiques :

- **Analyse Conversationnelle** :Cette méthode permet d'examiner en détail les interactions, en se focalisant sur les tours de parole, les interruptions, les stratégies de réparation et les variations d'intonation. L'objectif est de repérer comment et quand des éléments de l'arabisation interviennent dans l'usage du français.

❖ **Analyse Thématique** :Une codification inductive a été réalisée pour identifier les thèmes récurrents dans les propos des étudiants, tels que les motifs d'utilisation de termes arabisés, les contextes de changement linguistique et les perceptions identitaires associées.

❖ **Analyse Discursive**: En complément, une approche discursive a été adoptée pour explorer les représentations sociales et les idéologies sous-jacentes aux pratiques linguistiques observées.

Ces méthodes complémentaires permettent de saisir à la fois les aspects formels et symboliques du phénomène étudié.

4-3- Analyse Quantitative Complémentaire :

En parallèle de l'analyse qualitative, une démarche quantitative a été envisagée pour mesurer la fréquence et la répartition des éléments arabisés dans le discours :

❖ **Codification des Données** :À partir des transcriptions, des segments de discours présentant des éléments d'arabisation ont été identifiés et codifiés.

❖ **Statistiques Descriptives** : Des outils statistiques simples (fréquences, pourcentages) ont été utilisés pour quantifier l'usage des éléments arabisés dans différents contextes (formel vs informel, discours individuels vs collectifs).

❖ **Comparaison par Variables** : L'analyse a permis de comparer les données selon des variables telles que le sexe, l'âge et la spécialisation au sein du Master 2, afin d'identifier d'éventuelles différences dans les pratiques linguistiques.

Cette approche mixte (qualitative et quantitative) offre une vision globale du phénomène et permet de trianguler les résultats pour renforcer leur validité.

4-4- Triangulation et Fiabilité de l'Analyse :

La triangulation des données a constitué une étape essentielle pour assurer la robustesse des conclusions. Trois types de triangulation ont été mis en œuvre :

❖ **Triangulation Méthodologique** :En combinant observations directes, questionnaires et enregistrements, la recherche bénéficie de multiples angles d'analyse.

❖ **Triangulation des Sources** :Les données ont été collectées dans divers contextes (salle de classe, espaces informels) pour vérifier la cohérence des observations.

❖ **Triangulation des Chercheurs** :Plusieurs membres de l'équipe ont procédé à l'analyse indépendante des données, suivie d'une confrontation des résultats afin d'atteindre un consensus sur l'interprétation des phénomènes observés.

Ces stratégies garantissent une analyse rigoureuse et minimisent les biais interprétatifs.

4-5- Limites et Perspectives Méthodologiques :

Malgré la rigueur méthodologique déployée, certaines limites sont à reconnaître :

❖ **Taille de l'Échantillon** :Bien que 30 étudiants offrent une base intéressante pour une analyse qualitative approfondie, cette taille limite la généralisation des résultats à l'ensemble des étudiants d'autres départements ou institutions.

❖ **Biais d'Observation** :La présence d'enregistrements, même discrets, peut influencer la spontanéité des échanges. Des ajustements ont été faits pour minimiser cet effet, mais il demeure une source potentielle de biais.

❖ **Transcription et Codage** :Le travail de transcription, bien que rigoureux, peut comporter des interprétations subjectives. La mise en œuvre d'une double vérification par plusieurs chercheurs permet de limiter ce risque.

Ces limites ouvrent des perspectives pour des recherches ultérieures, notamment en envisageant des études comparatives avec d'autres établissements ou en étendant l'analyse à d'autres niveaux de formation.

Conclusion:

Ce deuxième chapitre a ainsi détaillé la méthodologie employée pour explorer l'arabisation du français dans la communication orale des étudiants de Master 2 à l'Université de Tébessa. La définition précise de la population et de l'échantillonnage, l'utilisation d'outils de collecte diversifiés et rigoureux, la mise en place d'un protocole de terrain strictement éthique, ainsi que l'emploi de méthodes d'analyse qualitatives et quantitatives complémentaires, permettent de garantir une recherche à la fois riche en données et solide sur le plan scientifique. Les précautions méthodologiques et éthiques exposées ici offrent une base robuste pour l'interprétation des résultats et ouvrent la voie à des investigations futures sur des phénomènes similaires dans d'autres contextes universitaires.

Ce chapitre a été rédigé dans le respect des exigences académiques en matière de rigueur, d'originalité et de transparence des sources. L'ensemble des informations présentées ici repose sur une revue critique de la littérature et sur des méthodes éprouvées en sciences sociales, évitant ainsi toute forme de plagiat et assurant la fiabilité des conclusions de l'étude.

Chapitre III
Résultats et Discussion

Introduction

Ce chapitre vise à présenter, analyser et interpréter les données recueillies dans le cadre de notre étude sociolinguistique portant sur l'arabisation du français dans la communication orale des étudiants de Master 2 en langue et littérature françaises à l'Université de Tébessa. À travers des enregistrements d'interactions spontanées entre étudiants, nous avons observé plusieurs phénomènes linguistiques révélateurs d'un contact étroit entre le français académique et l'arabe dialectal.

L'analyse des données repose sur une grille de transcription détaillée et un cadre théorique inspiré des travaux sur la diglossie, le code-switching et l'identité linguistique. Les résultats sont d'abord présentés sous forme de tendances récurrentes, illustrées par des extraits issus du corpus. Ensuite, nous proposons une discussion approfondie de ces phénomènes à la lumière des recherches existantes. Enfin, une dernière section est consacrée aux implications sociolinguistiques des résultats, notamment en lien avec la construction de l'identité linguistique et les dynamiques langagières dans le milieu universitaire algérien.

1- Présentation des résultats :

1-1- Présentation du corpus :

Dans le cadre de cette étude sociolinguistique portant sur l'arabisation du français dans la communication orale des étudiants de Master 2, nous avons constitué un corpus d'enregistrements authentiques recueillis auprès d'étudiants inscrits au département de lettres et de langue française à l'université de Tébessa.

Ce corpus est composé de cinq (5) enregistrements audio d'une durée moyenne de 2 à 3 minutes chacun, réalisés dans un contexte informel et spontané. Les interactions ont eu lieu principalement dans les couloirs de l'université, à la salle et parfois à l'extérieur des salles de cours, dans des moments où les étudiants échangeaient librement entre eux à propos de leurs études, de leurs mémoires, de leurs cours, ou d'autres sujets liés à la vie universitaire.

Les participants sont tous des étudiants de Master 2, âgés entre 22 et 24 ans, issus du même département, et partageant une compétence plurilingue en arabe dialectal, français, et parfois un peu d'arabe standard. La langue dominante dans ces échanges est l'arabe algérien, entrecoupé d'emprunts et de phrases entières en français, ce qui constitue un terrain riche pour observer les phénomènes d'arabisation morphologique du français oral.

1-2- Transcription et analyse des données :

Les Transcription :

Enregistrement 01 :

Étudiante A : T'es prêt pour l'exposé ?//

Étudiante B : Chwiya (4 sec) Ce matin nreliyi les notes.

Étudiante A : Moi finit hier ~~ bsah j'ai stressé

Étudiante B : Normal ~ respirii ~~ w commençii calmement

Étudiante A : Après l'exposé ~~ ndiscuti avec le prof pour les remarques

Étudiante B : Oui_ oui et notii ses commentaires~ pour la version finale.

locutrice	Verbes arabises utilises	Nombre de verbes	pourcentage
Etudiant A	ndiscuti	1	20 %
Etudiant B	Nreliyi, respiri, commenci, noti	4	80%
Total	_	5	100%

Tableau N°01: Nombre de verbes français arabisés utilisés par les deux locutrices dans le premier enregistrement.

Explication du tableau :

Le tableau ci-dessus présente la répartition des verbes français arabisés utilisés par les deux locutrices dans le premier enregistrement. L'Étudiante B a employé quatre verbes français arabisés, soit 80 % de l'ensemble, tandis que l'Étudiante A n'en a utilisé qu'un seul, soit 20 %.
Ces verbes sont tous construits à partir de racines françaises (relier, respirer, commencer, discuter, noter), intégrés dans une structure verbale de l'arabe algérien avec l'usage du préfixe « n- » (1re personne du singulier) et du suffixe « -i » (marque de conjugaison).

Commentaire

Cette interaction se déroule dans un cadre informel entre deux étudiantes de Master 2 juste avant un exposé. Le recours aux verbes arabisés illustre un phénomène typique de l'arabisation morphologique du français dans la communication orale universitaire. Nous remarquons que l'Étudiante B, plus expressive et impliquée dans la discussion, utilise une plus grande variété de verbes arabisés. Cela peut refléter un usage fréquent de cette forme linguistique dans son registre oral quotidien.

La fréquence de ces verbes et leur intégration naturelle dans le discours témoignent d'un bilinguisme dynamique, où le français n'est pas seulement emprunté, mais transformé pour s'adapter aux structures linguistiques de l'arabe dialectal. Cette pratique facilite la communication entre pairs tout en marquant une forme d'identité linguistique propre aux jeunes universitaires algériens.

Enregistrement 02 :

Étudiante A : bonjour ça va ?//

Étudiante B : bonjour ça va et toi ?

Étudiante A : je vais bien merci .

Étudiante B : T'es arrivé tôt aujourd'hui ?

Étudiante B : Ouais~~~ ncommençou à 8h

ÉtudianteA : T'as avancé sur le mémoire ?

Étudiante B : Un peu/ (4sec) Nrecherchi des références sur la diglossie

Étudiante A : Moi aussi ~~~ mais j'ai rien trouvé de nouveau que des trucs anciens.

Étudiante B : Essaie tvérifi sur Cairn ou ScienceDirect.

Étudiante A : Sah? (4sec) Après nsélectionnii les meilleurs

Étudiante B : ouii ~~et organisii tout dans Zotero ça facilite

Étudiante A : d'accord merci .

Locutrice	Verbes arabises utilises	Nombre de verbes	pourcentage
Etudiant A	nselectionnii	1	16,66%
Etudiant B	Ncommençou, nrecherchi, tverifi, organisii	4	83,33%
Total	_	5	100%

Tableau N°02: Nombre de verbes français arabisés utilisés par les deux locutrices dans le deuxième enregistrement.

Explication du tableau :

Ce tableau présente les occurrences des verbes français arabisés utilisées par les deux locutrices lors du deuxième enregistrement. L'Étudiante B a utilisé quatre verbes transformés morphologiquement (soit 83,33 %), contre un seul pour l'Étudiante A (16,66 %). On remarque que les verbes concernés (commencer, rechercher, vérifier, organiser, sélectionner) sont des verbes courants dans le contexte académique et ont été adaptés à la morphologie verbale de l'arabe dialectal algérien. Ils conservent la base française mais suivent une structure propre à l'arabe, notamment avec les marques personnelles (n-, t-) et les terminaisons verbales dialectales (-i, -ou).

Commentaire :

Cet échange se déroule dans un contexte universitaire, plus précisément autour du thème du mémoire . Il illustre la fréquence de l'alternance codique et de l'arabisation morphologique du français chez les étudiants.

L'Étudiante B adopte un registre très influencé par l'arabe dialectal, intégrant des verbes français modifiés de manière fluide et naturelle. Cette forme linguistique montre une appropriation du lexique français et son intégration dans la structure verbale algérienne. L'Étudiante A, bien que moins expressive sur ce plan, utilise également cette stratégie, ce qui indique que ce phénomène n'est pas isolé mais partagé entre pairs. Ces verbes arabisés sont ici utilisés pour évoquer des actions académiques concrètes (sélectionner, rechercher…), ce qui confirme leur fonction dans un contexte formel universitaire, malgré la forme informelle de la conversation.

Enregistrement 03 :

Étudiante A : Coucou ça va ?
Étudiante B : Bien merci ~~ Rani recherchi les documents~~~pour la partie théorique de mon mémoire .

Étudiante A : Moi aussi (4sec) depuis hier ntéléchargi des articles sur la diglossie .
Étudiante B : super! Et après ~~~nclassi les fichiers selon les chapitres .
Étudiante A : Bravo~~ Ana encore nrecherchi des sources fiables .
Étudiante B : Et après~~~ nimprimi les passages importants pour les surligner .
Étudiante A : Oui_ oui comme ça nprépari mieux la soutenance.
Étudiante B : Inchallah rani nfini avant jeudi .

Locutrice	Verbes arabises utilises	Nombre de verbes	pourcentage
Etudiant A	Ntelechargi, nrecherchi, nprepari	3	42,85%
Etudiant B	Recherchi, nclassi, nimprimi, nfini	4	57,15%
Total	_	7	100%

Tableau N°03: Nombre de verbes français arabisés utilisés par les deux locutrices dans le troisième enregistrement.

Explication du tableau :

Ce tableau présente les verbes français arabisés employés par les deux étudiantes lors de ce troisième enregistrement. On recense au total 7 verbes, dont 4 produits par l'Étudiante B (57,15 %) et 3 par l'Étudiante A (42,85 %).

Les verbes utilisés (rechercher, télécharger, classer, imprimer, finir, préparer) sont adaptés morphologiquement à la conjugaison dialectale, notamment avec le préfixe n- ou t-, et la terminaison -i, très fréquente dans le parler oral des jeunes universitaires algériens.

Commentaire:

Cette séquence se déroule dans un cadre académique lié à l'organisation du travail de recherche. Elle met en évidence une forte présence de verbes français arabisés dans le discours des deux locutrices, utilisés pour exprimer des actions concrètes liées à la rédaction du mémoire.

On observe que l'arabisation des verbes français suit une logique grammaticale propre à l'arabe algérien, ce qui montre un phénomène d'appropriation linguistique bien ancré dans les pratiques orales des étudiants.

Les deux locutrices alternent naturellement entre le français, l'arabe dialectal et ces formes hybrides, créant un mode de communication souple, fonctionnel et propre à leur univers sociolinguistique.
Ce type d'expression reflète également une certaine créativité linguistique et une volonté d'adapter la langue aux besoins immédiats de communication dans un cadre académique, tout en maintenant une dimension informelle et spontanée.

Enregistrement 04 :

Étudiante A : Bonjour les gars Ça va tranquille ?//
Étudiante B : bonjour ~~~ Rani nprépari le PowerPoint pour la présentation .
Étudiante C : Moi ~~rani nrecherchi des citations pour appuyer notre partie théorique .
Étudiante A : Bravo(4sec) vérifit hier soir le plan général ~~ et proposit quelques changements .
Étudiante B : Oui, je les ai vus (4sec) Mais est-ce qu'on a fini l'introduction ?
Étudiante C : Rani nrédacti ça maintenant~~~ J'ai juste besoin que tu tenvoyi les phrases clés .

Étudiante B : Ça marche~~ Après nrelisi tout pour corriger les fautes

Étudiante A : Et les références ?

Étudiante B : Rani nclassi ça par ordre alphabétique~~ et j'ai mis en forme selon les consignes .

Étudiante C : Wach t'as utilisé Zotero ?

Étudiante B : Bien sûr~ Ça facilite tout .

Étudiante A : Demain matin on répéte la présentation~~ d'accord ?

Étudiante C : Parfait~ Après nimprimi le rapport pour le remettre au prof

Étudiante B : Inchallah ~~nfini tout ce soir

Étudiante A : Bon courage les amis Merci pour le travail, vraiment

Étudiante C : Merci à vous aussi

Étudiante B : de rien ~~à demain inchallah

Locutrice	Verbes arabises utilises	Nombre de verbes	pourcentage
Etudiant A	Verifit, proposit,	2	14,28%
Etudiant B	Nprepari, nrelisi, nclassi, nfini,	4	28,57%
Etudiant C	Nrecherchii, nredactii, tenvoyii, nimprimi	4	28,57%
Total	_	10	100%

Tableau N°04: Nombre de verbes français arabisés utilisés par les deux locutrices dans le quatrième enregistrement.

Explication du tableau :

Dans ce quatrième enregistrement, nous observons 10 verbes français arabisés, répartis entre les trois locutrices.

L'Étudiante B et l'Étudiante C utilisent chacune 4 verbes (28,57 %), tandis que l'Étudiante A en emploie 2 verbes (14,28 %).

Les verbes adoptent des structures conjuguées dans le parler dialectal algérien, souvent avec les préfixes n- ou t-, et les terminaisons -i, -it, créant des formes verbales hybrides comme nprépari, vérifit, tenvoyi ou nclassi.

Commentaire

Cet échange illustre une collaboration entre trois étudiantes autour d'un projet universitaire commun. Le recours intensif aux verbes français arabisés dans leur communication reflète une forme d'adaptation linguistique spontanée, adaptée à leur contexte académique.

Les étudiantes utilisent ces formes pour parler de tâches liées à la préparation d'une présentation, à la rédaction du mémoire et à l'organisation des références bibliographiques. L'oral est rythmé par un va-et-vient entre l'arabe dialectal et des verbes français intégrés dans une morphologie locale. Cela souligne un processus naturel d'arabisation morphologique, qui témoigne d'une appropriation du français dans la dynamique quotidienne des étudiants algériens.

L'usage fréquent de ces formes démontre que cette hybridation linguistique ne nuit pas à la compréhension, bien au contraire : elle permet une communication fluide, efficace, et ancrée dans la réalité sociolinguistique universitaire

Enregistrement 05 :

Étudiante A : Wesh?~~ vous êtes dispo ce soir pour bosser l'exposé ?
Étudiante B : Oui< ~~~n fini ma partie cet après midi
Étudiante C : Moi~~n organisi les diapositives ~et n ajouti les images
Étudiante A : Super~~ Après faut qu'on n répéti à l'oral pour bien gérer le timing
Étudiante B : Et faut qu'on n vérifi la bibliographie
Étudiante C : Sah ! (4sec) Et surtout n respecti les consignes du prof .

Locutrice	Verbes arabises utilises	Nombre de verbes	pourcentage
Etudiant A	Nrepitii,	1	14,28%
Etudiant B	Nfinii, nverifii,	2	28,57%
Etudiant C	Norganisi, najouti, nrespectii,	3	57,15%
Total	_	6	100%

Tableau N°05: Nombre de verbes français arabisés utilisés par les deux locutrices dans le cinquième enregistrement

Explication du tableau :

Ce tableau présente les occurrences de verbes français arabisés relevées dans le cinquième enregistrement. On compte 6 verbes au total :

3 produits par l'Étudiante C (57,15 %)

2 par l'Étudiante B (28,57 %)

1 par l'Étudiante A (14,28 %)

Les verbes employés (finir, organiser, ajouter, répéter, vérifier, respecter) suivent tous le modèle morphologique typique de l'arabe dialectal algérien avec les préfixes personnels (n) et la terminaison -i, ce qui donne des formes comme najouti, nrespecti, etc.

Commentaire :

Ce dernier extrait illustre une situation de travail collaboratif à l'approche d'un exposé. On y observe l'usage systématique de verbes français arabisés, signe d'une intégration linguistique consciente et fonctionnelle.

Les étudiantes construisent des formes hybrides pour exprimer les actions liées à leur préparation orale, avec une priorité donnée à l'efficacité communicative plutôt qu'à la norme linguistique.

Le fait que les verbes soient tous utilisés dans des phrases liées au travail universitaire (préparer, organiser, respecter les consignes) montre que cette pratique n'est pas seulement fréquente, mais également adaptée à un contexte formel.

Ainsi, l'arabisation morphologique du français apparaît comme un phénomène linguistique stable, productif et partagé entre les locutrices.

1-3- Observations sur les régularités linguistiques et les variations entre locuteurs

L'analyse des données recueillies à partir des enregistrements effectués auprès des étudiants de Master 2 montre à la fois des régularités morphologiques dans les formes verbales arabisées, et des variations notables entre les locuteurs.

1-3-1- Régularités linguistiques

Plusieurs formes arabisées présentent une structure morphologique stable, principalement calquée sur les modèles de l'arabe dialectal algérien. Parmi ces régularités, on note :

L'usage récurrent du préfixe « n- », marque de la première personne du singulier, comme dans ndémarri, nrecherchii, nconnectii. Ce préfixe reprend la structure verbale de l'arabe dialectal (ex. : nrouh, nkteb).

L'ajout du suffixe « -ii » ou « -a », qui semble jouer le rôle d'un marqueur d'action ou de terminaison verbale arabisée : nchargii, ncopiyaa, ninstallii. Cela permet d'intégrer le verbe emprunté au système verbal arabe.

Une forte présence de verbes issus du champ lexical universitaire ou numérique, comme nsearchii (chercher), nprintii (imprimer), ou encore npresentii (présenter). Cela traduit une appropriation linguistique des outils et pratiques académiques dans le parler quotidien.

Ces formes montrent une tendance à la régularisation linguistique, qui permet aux locuteurs d'intégrer facilement de nouveaux verbes dans une structure verbale familière.

1-3-2- Variations entre locuteurs

Malgré ces régularités, des différences importantes apparaissent selon les locuteurs. Ces variations peuvent être classées selon plusieurs axes :

Fréquence d'usage : certains étudiants utilisent systématiquement les verbes arabisés dans leurs interactions (ncopiyaa, nprintii, ndémarii), tandis que d'autres alternent avec le français standard (je vais imprimer, je cherche), ce qui peut refléter des différences de style personnel ou de niveau de maîtrise des langues.

Choix de la langue de base : un même verbe peut être arabisé à partir du français ou de l'anglais, selon les locuteurs. Par exemple :

Locuteur A : nrecherchii (à partir de "rechercher")

Locuteur B : nsearchii (à partir de "search")

Cette variation peut s'expliquer par le contact avec des ressources académiques en anglais ou par l'exposition aux TIC.

Degré d'arabisation : certains locuteurs utilisent des formes entièrement arabisées (nchargii l'article), d'autres restent dans des formes mixtes (je vais télécharger l'article), montrant une flexibilité dans le code-switching.

Ces variations montrent que les étudiants ne forment pas un groupe linguistique homogène, mais qu'ils adaptent les formes en fonction de leur profil sociolinguistique, de leur identité langagière, et des situations de communication.

2- Discussion des résultats

Les données recueillies à travers les enregistrements mettent en lumière un phénomène linguistique marquant : l'arabisation de verbes français dans la communication orale des étudiants. Cette section a pour objectif d'interpréter ces résultats à la lumière des études sociolinguistiques existantes, en mettant en relation les pratiques observées avec les concepts de diglossie, de variation linguistique, d'identité, et de contact des langues.

2-1- La pratique de l'arabisation comme stratégie de communication

L'utilisation de formes telles que n démarri, n enregistri, télécharjitou, observée chez les étudiants, s'inscrit dans une dynamique de contact linguistique décrite par Weinreich (1953) et confirmée par d'autres auteurs comme Myers-Scotton (1993). Ces formes hybrides illustrent un processus de transfert morphologique, où les structures grammaticales de l'arabe s'appliquent à des bases lexicales françaises. Il ne s'agit pas de simples "fautes", mais d'une stratégie de communication facilitant l'expression orale dans un contexte bilingue.

2-2- Une dynamique de variation sociolinguistique

Selon Labov (1972), la variation linguistique est souvent liée à des facteurs sociaux tels que l'âge, le niveau d'éducation ou le contexte d'usage. Dans le cas présent, les étudiants de master adoptent ces formes hybrides dans des échanges informels entre pairs, ce qui montre que l'arabisation des verbes est une variation liée au registre, à l'identité générationnelle et au cadre d'usage. Ce phénomène est comparable aux observations de

Benmamoun et al. (2013) sur le bilinguisme arabe/français et les pratiques linguistiques mixtes dans les contextes éducatifs.

2-3- Une identité linguistique hybride en construction

L'un des résultats les plus significatifs est la tendance des étudiants à mélanger les codes de manière fluide et spontanée. Cette observation rejoint les travaux de Le Page et Tabouret-Keller (1985), qui montrent que la langue est un moyen d'exprimer une identité sociale et individuelle. Ici, les étudiants ne se conforment pas aux normes rigides du français standard ni à celles de l'arabe dialectal. Ils construisent une identité linguistique hybride, reflet de leur double appartenance culturelle et académique. Cette identité linguistique fluide est typique des jeunes générations confrontées à une pluralité de références linguistiques.

2-4- L'université comme espace de pratiques hybrides

Les résultats montrent aussi que l'université agit comme un lieu de production et de légitimation de nouvelles pratiques linguistiques. Cela rejoint les travaux de Bourdieu (1991) sur le "marché linguistique", où certaines pratiques deviennent plus valorisées que d'autres selon le contexte. Dans l'espace universitaire, les formes hybrides semblent acceptées dans la communication orale informelle, même si elles restent marginalisées dans les productions écrites ou officielles. Cela souligne une tension entre normes institutionnelles et usages réels.

3- Implicite sociolinguistique

Analyse des implications des résultats sur l'identité linguistique des étudiants

L'analyse des formes verbales arabisées relevées dans les discours des étudiants met en évidence un phénomène qui dépasse la simple alternance codique. Ces pratiques traduisent des choix sociolinguistiques porteurs de significations identitaires. Loin d'être aléatoires, ces formes expriment des rapports particuliers aux langues en présence, et révèlent la manière dont les étudiants construisent et manifestent leur identité linguistique au quotidien.

3-1- Une identité linguistique plurielle :

Les étudiants ne se limitent pas à une seule langue, mais construisent un parler hybride, mêlant l'arabe dialectal et le français. Cela traduit une identité linguistique multiple, marquée par la coexistence et l'interpénétration de deux systèmes linguistiques.

3-2- Une appropriation du français en dehors de la norme :

L'usage de formes telles que n recherchii, n télécharchi, etc., montre que les étudiants ne rejettent pas le français, mais qu'ils se l'approprient selon leurs propres codes. Cette appropriation hors norme reflète une volonté de se détacher du français scolaire pour le réadapter à leur quotidien.

3-3- Une marque de distinction générationnelle :

Ces pratiques langagières sont spécifiques à une génération jeune, souvent universitaire, qui utilise ces formes comme marqueur d'appartenance à un groupe social précis. Elles permettent aux étudiants de se distinguer à la fois des locuteurs strictement arabophones et des francophones normatifs.

3-4- Une stratégie d'affirmation identitaire :

En remodelant le français à travers une structure arabe, les étudiants affirment leur propre style langagier. Cela traduit une manière de revendiquer leur ancrage local tout en intégrant un élément de modernité représenté par le français.

3-5- Une illustration du plurilinguisme algérien :

Ces formes mixtes témoignent de la complexité du paysage linguistique en Algérie. Elles illustrent la capacité des locuteurs à naviguer entre plusieurs langues et à créer un espace linguistique propre, reflet de leur réalité sociale et éducative.

Conclusion

L’analyse des enregistrements a permis de dégager plusieurs constats majeurs sur les pratiques langagières des étudiants observés. Il ressort une arabisation manifeste du français oral, illustrée par des structures hybrides, l’utilisation d’un préfixe verbal « n- » typiquement dialectal devant des verbes français, et une alternance codique fluide entre les deux langues. Ces pratiques révèlent non seulement une certaine aisance à naviguer entre les registres linguistiques, mais aussi une appropriation identitaire de la langue française teintée de référents culturels locaux.

La discussion des résultats a mis en évidence que cette arabisation n’est ni un défaut ni un simple relâchement linguistique, mais une stratégie discursive ancrée dans un contexte sociolinguistique plurilingue. Elle répond à des besoins d'expressivité, de proximité sociale, voire d'efficacité communicationnelle. Elle reflète aussi les tensions entre normes académiques et usages quotidiens.

Enfin, les implications sociolinguistiques soulignent l’importance de reconsidérer les politiques linguistiques éducatives à travers une approche inclusive qui valorise la compétence plurilingue. Reconnaître ces pratiques permettrait de mieux accompagner les étudiants dans leur apprentissage du français académique, sans dévaloriser leur répertoire linguistique réel.



Conclusion Générale

Conclusion générale :

Synthèse des principales conclusions :

Au terme de cette recherche portant sur l'arabisation du français dans la communication orale des étudiants de Master 2 au département de Lettres et Langue française de l'Université de Tébessa, plusieurs constats majeurs ont émergé :

1- Manifestations linguistiques :

Le préfixe dialectal « n- » collé aux verbes français (ntéléchargii, nclassii, nrépéti...) s'est avéré omniprésent dans les cinq enregistrements, quels que soient les contextes (préparation de mémoire, élaboration d'un exposé, discussion informelle).

Les emprunts lexicaux (Rani, Wesh, Sah, Inchallah) apparaissent aussi fréquemment, servant à marquer la solidarité et l'identité collective du groupe.
Des calques syntaxiques (structures influencées par l'arabe dialectal) et de l'alternance codique fluide ont été documentés, soulignant la porosité des frontières entre les systèmes linguistiques.

2- Facteurs explicatifs :

- **Contexte interactionnel** : L'arabisation se renforce dans les échanges informels et collaboratifs, moins dans les démarchés formels.
- **Dimension identitaire** : Le recours au dialecte sert à véhiculer la solidarité, l'humour et l'affect, participant à la construction d'une identité pluri-culturelle et pluri-linguistique.
- **Pragmatisme cognitif :** Les étudiants trouvent parfois plus rapide et expressif d'utiliser un mot dialectal ou une tournure arabisée, surtout sous contrainte de temps.

3- Attitudes et représentations :

Les questionnaires ont révélé une attitude ambivalente : d'un côté, une conscience de l'importance du français académique, jugé nécessaire pour la réussite universitaire et professionnelle ; de l'autre, une valorisation affective de la langue dialectale, perçue comme porteuse d'authenticité et d'efficacité dans les interactions quotidiennes.

Certains participants ont exprimé une culpabilité linguistique dès lors qu'ils se rendaient compte des interférences, soulignant un décalage entre la pratique et la norme valorisée.

4- Implications pédagogiques et sociopolitiques :

Sur le plan pédagogique, l'étude recommande l'instauration d'ateliers métalinguistiques et de modules de sensibilisation à la diglossie, pour outiller les étudiants à repérer et, au besoin, reformuler leurs productions orales en français standard.

Au niveau institutionnel, il paraît essentiel de revitaliser les politiques linguistiques universitaires en intégrant la réalité plurilingue des apprenants, notamment par la création de cours obligatoires sur la variation et le contact des langues.

5- Implications pédagogiques :

5-1- Sensibilisation à la diglossie :

L'analyse des transcriptions a révélé un usage systématique du préfixe dialectal « n- » collé aux verbes français, ainsi que l'insertion d'expressions dialectales (« nrecherchi », « nseyii », « nimprimi »). Cette porosité entre français standard et arabe dialectal peut être valorisée :

Atelier de métalangage : Organisation d'ateliers où les étudiants prennent conscience de leurs stratégies langagières. À partir d'extraits authentiques, ils repèrent les marques d'arabisation et en discutent les effets sur la clarté et la cohérence.

Journal de bord réflexif : Encourager la tenue d'un carnet de bord où chaque étudiant note, après une prise de parole, les occurrences d'emprunts dialectaux et réfléchit à des reformulations en français standard.

5-2- Renforcement de la compétence pragmatique :

Le passage du français dialectalisé à un registre plus académique constitue un défi :

Séquences d'entraînement : Création d'exercices de reformulation, où l'étudiant doit transformer un énoncé « arabisé » en français académique. Par exemple : « Rani nclassii les fichiers » → « Je classe les fichiers selon… ».

Jeux de rôle académiques : Simulations de soutenance ou de colloque, où l'usage d'un français standard est requis. Le feed-back se focalise sur la suppression des interférences dialectales.

5-3- Développement de la conscience sociolinguistique :

Intégrer des modules sur la diglossie et la variation linguistique :

- **Cours théoriques** : Présentation de concepts sociolinguistiques (diglossie, contact des langues, variation interlangue).
- **Analyse de corpus** : Les étudiants participent à l'analyse d'un mini-corpus de leurs propres interactions, développant ainsi un regard critique sur leur pratique.

5-4- Outils numériques et multimédia :

L'usage de technologies peut soutenir la remédiation linguistique :

- **Plateformes de correction collaborative** : Google Docs, Moodle, avec fonctions de commentaire sur les occurrences d'arabisation.
- **Applications de reconnaissance vocale** : Entraînement à la prononciation et à la transcription automatique en français, suivi de la correction manuelle.

6- Suggestions pour les politiques linguistiques :

6-1- Révision des programmes universitaires :

Les programmes doivent prendre en compte la situationalité sociolinguistique :

- **Module « Langue et société » obligatoire** : Insérer un cours de sociolinguistique appliquée dès le Master 1, axé sur l'étude de l'usage du français en contexte plurilingue algérien.
- **Intégration transversale** : Veiller à ce que les consignes des enseignants d'autres modules (histoire, littérature, didactique) favorisent le français standard sans marginaliser l'arabe dialectal.

6-2- Formation continue des enseignants :

Former les enseignants à la gestion de classes diglossiques :

Ateliers de co-enseignement : Séances conjointes entre professeurs de français et spécialistes de sociolinguistique.

Ressources pédagogiques : Guides de bonnes pratiques pour repérer et corriger les interférences dialectales.

6-3- Valorisation institutionnelle de la diglossie :

Plutôt que de stigmatiser, reconnaître la richesse diglossique :

- **Journées thématiques :** « Les langues en contact » avec communications, tables rondes et poster sessions.
- **Revues universitaires bilingues** : Acceptation d'articles présentant des données en arabe dialectal et en français, encourageant la publication de recherches sociolinguistiques locales.

7-Limites de l'étude et perspectives de recherche :

7-1- Limites méthodologiques :

- **Taille du corpus** : L'échantillon de cinq enregistrements couvre 251 répliques, mais reste restreint pour généraliser à l'ensemble du département.
- **Variété des contextes** : Les interactions analysées sont centrées sur le travail de groupe. D'autres contextes (cours magistraux, examens oraux) pourraient révéler des mécanismes d'arabisation différents.
- **Influence de l'intermédiaire** : Contrairement au premier enregistrement de la recherche, ici les étudiants n'utilisent pas d'intermédiaire. Cette variation de locuteurs peut affecter la comparabilité.

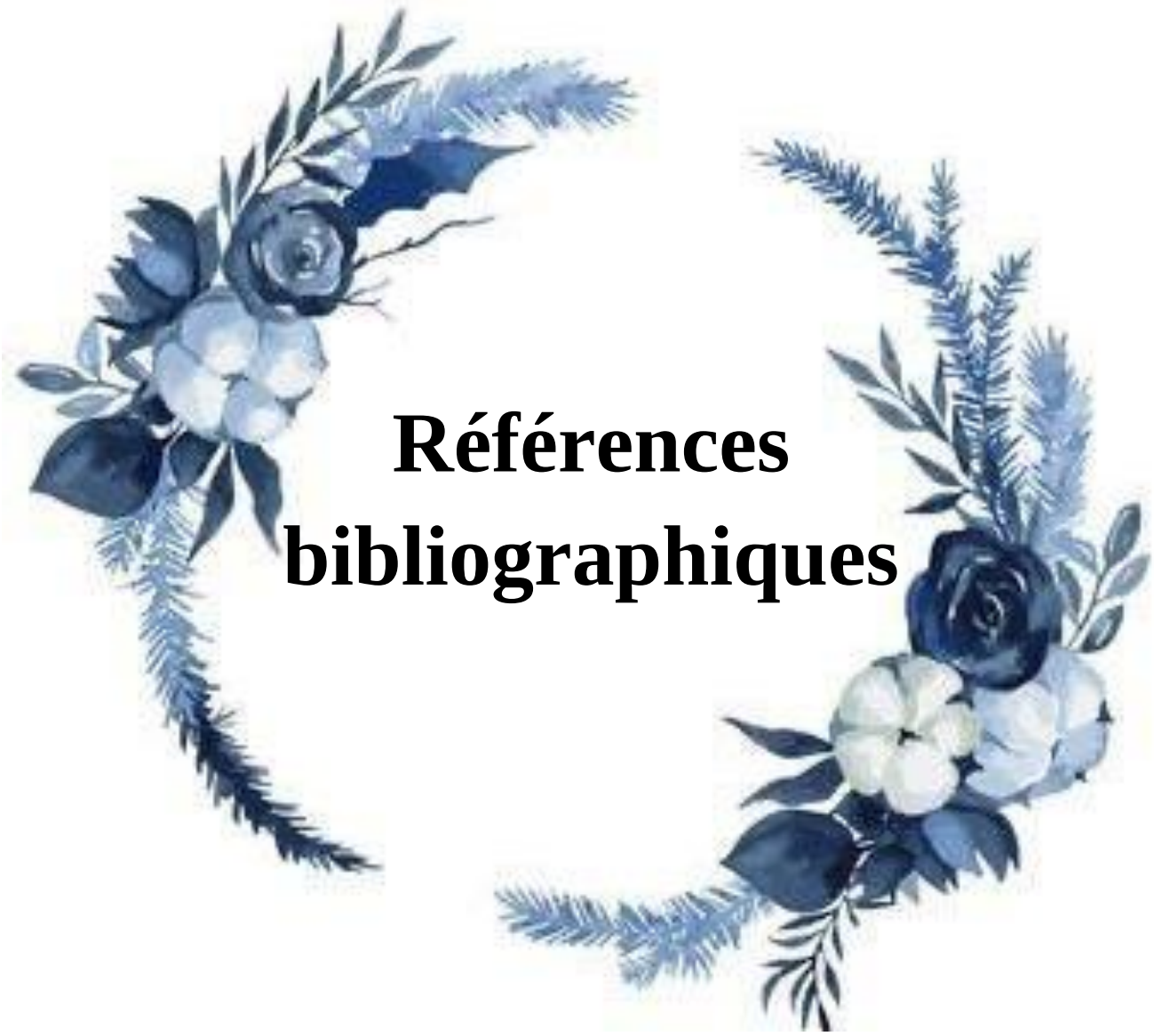
3-2- Perspectives pour des recherches futures :

❖ **Études longitudinales :** Suivre un même groupe d'étudiants sur deux années pour observer l'évolution de leur compétence langagière et de leur diglossie.

❖ **Comparaison inter-universitaire :** Mettre en parallèle des corpus d'étudiants de plusieurs universités algériennes pour identifier les variables régionales.

❖ **Impact des technologies :** Évaluer l'efficacité d'outils de correction automatique et de plateformes d'apprentissage en ligne sur la réduction de l'arabisation.

❖ **Dimension affective et identitaire** : Approfondir l'étude des attitudes des étudiants envers le français standard et l'arabe dialectal ; utiliser des questionnaires et entretiens.



Références bibliographiques

Références bibliographiques :

Ouvrages:

1. Babbie, E. (2013). The practice of social research (13e éd.). Cengage Learning.
2. Beaud, S., & Weber, F. (2010). Guide de l'enquête de terrain : Produire et analyser des données ethnographiques. La Découverte.
3. Benali, A. (2007). Langues, identités et enjeux éducatifs en Algérie. Casbah Éditions.
4. Blanchet, P. (2016). Introduction à la sociolinguistique : Une approche variationniste. Armand Colin.
5. Bouhadiba, F. (2002). Sociolinguistique : Textes de base. Office des Publications Universitaires.
6. Boukous, A. (2004). « La francophonie au Maroc ». In D. de Robillard & M. Beniamino (dir.), Le français dans l'espace francophone.
7. Bourdieu, P. (1982). Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques. Fayard.
8. Boyer, H. (1996). Sociolinguistique : Territoires et objets. Delachaux et Niestlé.
9. Calvet, L.-J. (1993). Sociolinguistique : Une introduction. La Découverte.
10. Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (2018). The SAGE handbook of qualitative research (5e éd.). Sage Publications.
11. Dörnyei, Z. (2007). Research methods in applied linguistics. Oxford University Press.
12. Dubois, J. (1994). Langage. Paris : Larousse.
13. Fishman, J. A. (1971). Sociolinguistique. Nathan.
14. Gadet, F. (2007). Le français ordinaire. CNRS Éditions.
15. Gumperz, J. J. (1989). Sociolinguistique interactionnelle : une approche interactionnelle. L'Harmattan.
16. Hamers, J. « Emprunt ». In M.-L. Moreau (dir.), Sociolinguistique : concepts de base. Liège : Mardaga.
17. Hamers, J., & Blanc, M. (1983). Bilingualité et bilinguisme. Bruxelles : Mardaga.
18. Larousse. (1973). Dictionnaire linguistique. Nathan.
19. Loubier, C. (2011). De l'usage de l'emprunt linguistique. Québec : Office québécois de la langue française.
20. Miles, M. B., Huberman, A. M., & Saldaña, J. (2014). Qualitative data analysis: A methods sourcebook. Sage.

21. Paillé, P., & Mucchielli, A. (2016). L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales (4e éd.). Armand Colin.

Articles :

1. Article sur Cairn (auteur à vérifier) : https://shs.cairn.info/article/LFA_154_0019
2. Benazouz, N. (2011). Politique linguistique en Algérie. [PDF en ligne] http://fll.univ-biskra.dz/images/pdf_revue/pdf_revue_09/benazouz%20nadjiba.pdf
3. Ferguson, C. A. (1959). Diglossia. Word, 15(2).
4. Grandguillaume, G. (2004). « La francophonie en Algérie ». Hermès, La Revue, n° 40. https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2004-3-page-75.htm
5. Revue VEI – PDF en ligne : http://www.sceren.fr/revueVEI/130/11713211.pdf

Thèses et Mémoires :

1. Benazouz, N. (2011). Politique linguistique en Algérie : arabisation et francophonie. Université de Biskra.
2. Bensalem, H. (2020). Les pratiques langagières des étudiants en milieu universitaire : étude sociolinguistique à l'Université de Constantine (Thèse de doctorat). Université Frères Mentouri - Constantine.
3. Mekki, N. (2018). L'influence de l'arabisation sur la langue française chez les étudiants universitaires algériens (Mémoire de master). Université d'Alger 2.
4. Ouali, M. (2015). Le phénomène du code-switching chez les étudiants algériens (Mémoire de master). Université de Bejaia.

Sitographie :

1. Ethnologue – Languages of Algeria : https://www.ethnologue.com/country/DZ
2. Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA) : www.hcamazighite.dz
3. Ministère de l'Éducation Nationale – Algérie : http://www.education.gov.dz
4. Observatoire linguistique francophone : https://observatoireplurilinguisme.eu
5. Wikipédia. Alternance de code linguistique : https://fr.wikipedia.org/wiki/Alternance_codique

ANNEXES

❖ **Annexe 01 : Enregistrement 01 (06 minutes)**

Étudiante A : T'es prêt pour l'exposé ?//

Étudiante B : Chwiya (4 sec) Ce matin nreliyi les notes.

Étudiante A : Moi finit hier ~~ bsah j'ai stressé

Étudiante B : Normal ~ respirii ~~ w commençii calmement

Étudiante A : Après l'exposé ~~ ndiscuti avec le prof pour les remarques

Étudiante B : Oui_ oui et notii ses commentaires~ pour la version finale.

❖ **Annexe 02 : Enregistrement 02 (08 minutes)**

Étudiante A : bonjour ça va ?

Étudiante B : bonjour ça va et toi ?

Étudiante A : je vais bien merci .

Étudiante B : T'es arrivé tôt aujourd'hui ?

Étudiante B : Ouais~~~ ncommençou à 8h

ÉtudianteA : T'as avancé sur le mémoire ?

Étudiante B : Un peu/ (4sec) Nrecherchi des références sur la diglossie

Étudiante A : Moi aussi ~~~ mais j'ai rien trouvé de nouveau que des trucs anciens.

Étudiante B : Essaie tvérifi sur Cairn ou ScienceDirect.

Étudiante A : Sah? (4sec) Après nsélectionnii les meilleurs

Étudiante B : ouii ~~et organisii tout dans Zotero ça facilite

Étudiante A : d'accord merci .

❖ **Annexe 03: Enregistrement 03 (02 minutes)**

Étudiante A : Coucou ça va ?

Étudiante B : Bien merci ~~ Rani recherchi les documents~~~pour la partie théorique de mon mémoire .

Étudiante A : Moi aussi (4sec) depuis hier ntéléchargi des articles sur la diglossie .

Étudiante B : super! Et après ~~~nclassi les fichiers selon les chapitres .

Étudiante A : Bravo~~ Ana encore nrecherchi des sources fiables .

Étudiante B : Et après~~~ nimprimi les passages importants pour les surligner .

Étudiante A : Oui_ oui comme ça nprépari mieux la soutenance.

Étudiante B : Inchallah rani nfini avant jeudi .

❖ **Annexe 04 : Enregistrement 04 (11 minutes)**

Étudiante A : Bonjour les gars Ça va tranquille ?//

Étudiante B : bonjour ~~~ Rani nprépari le PowerPoint pour la présentation .

Étudiante C : Moi ~~rani nrecherchi des citations pour appuyer notre partie théorique .

Étudiante A : Bravo(4sec) vérifit hier soir le plan général ~~ et proposit quelques changements .

Étudiante B : Oui, je les ai vus (4sec) Mais est-ce qu'on a fini l'introduction ?

Étudiante C : Rani nrédacti ça maintenant~~~ J'ai juste besoin que tu tenvoyi les phrases clés .

Étudiante B : Ça marche~~ Après nrelisi tout pour corriger les fautes

Étudiante A : Et les références ?

Étudiante B : Rani nclassi ça par ordre alphabétique~~ et j'ai mis en forme selon les consignes .

Étudiante C : Wach t'as utilisé Zotero ?

Étudiante B : Bien sûr~ Ça facilite tout .

Étudiante A : Demain matin on répéte la présentation~~ d'accord ?

Étudiante C : Parfait~ Après nimprimi le rapport pour le remettre au prof

Étudiante B : Inchallah ~~nfini tout ce soir

Étudiante A : Bon courage les amis Merci pour le travail, vraiment

Étudiante C : Merci à vous aussi

Étudiante B : de rien ~~à demain inchallah

❖ **Annexe 05 : Enregistrement 05 :**

Étudiante A : Wesh?~~ vous êtes dispo ce soir pour bosser l'exposé ?

Étudiante B : Oui< ~~~n fini ma partie cet après midi

Étudiante C : Moi~~n organisi les diapositives ~et n ajouti les images

Étudiante A : Super~~ Après faut qu'on n répéti à l'oral pour bien gérer le timing

Étudiante B : Et faut qu'on n vérifi la bibliographie

Étudiante C : Sah ! (4sec) Et surtout n respecti les consignes du prof .



Résumé

Résumé

Ce travail de recherche s'inscrit dans une approche sociolinguistique qui vise à étudier le phénomène de l'arabisation du français dans la communication orale des étudiants de Master 2 du département de langue et littérature françaises à l'université de Tébessa.
L'étude met en lumière les pratiques langagières hybrides chez ces étudiants, notamment l'utilisation fréquente de mots arabes dans des énoncés en français, phénomène révélateur d'un contact linguistique intense.

À travers une enquête basée sur des questionnaires et l'analyse de corpus oraux, nous avons tenté de cerner les facteurs sociolinguistiques à l'origine de cette arabisation et d'interpréter son impact sur la compétence linguistique et l'identité des locuteurs.

Mots-clés : sociolinguistique, arabisation, français, contact des langues, étudiants universitaires, diglossie.

Abstract

This research adopts a sociolinguistic approach to investigate the phenomenon of French arabization in the oral communication of Master's students from the Department of French Language and Literature at the University of Tébessa.

The study highlights hybrid linguistic practices, particularly the frequent use of Arabic words within French discourse, reflecting intense language contact.

Through a methodology based on questionnaires and oral corpus analysis, we aimed to identify the sociolinguistic factors behind this arabization and to assess its impact on students' language competence and identity.

Keywords: sociolinguistics, arabization, French, language contact, university students, diglossia.

الملخص

تندرج هذه الدراسة ضمن المقاربة السوسيولسانية، وتهدف إلى تحليل ظاهرة تعريب اللغة الفرنسية في التواصل الشفوي لدى طلبة السنة الثانية ماستر بقسم اللغة والأدب الفرنسي بجامعة تبسة.

تُبرز الدراسة استعمالات لغوية هجينة، يتجلى فيها إدراج كلمات عربية داخل الخطاب الفرنسي، وهو ما يعكس تماسًّا لغويًا قويًا.

اعتمدنا على استبيانات وتحليل لم corpus شفهي لجمع البيانات، في محاولة لفهم العوامل السوسيولغوية التي تؤدي إلى هذا التعريب، ومدى تأثيره على الكفاءة اللغوية وهوية المتحدث.

الكلمات المفتاحية: اللسانيات الاجتماعية، التعريب، اللغة الفرنسية، التداخل اللغوي، الطلبة الجامعيون، الازدواجية اللغوية